



BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles globales de la CES depuis 1983

Disponible en Anglais, Espagnole, Français, et en Chinois

Volume 21, Numéro 3
Juillet-Septembre 2005

Conseil de la WASWC jusqu'en Décembre 2007

Président : Miodrag Zlatic, Serbie et Monténégro;

Vice-président : Machito Mihara, Japon;

Trésorier : John Laffen, USA;

Secrétaire Exécutif : Jiao Juren, Chine;

Immédiat Ex-Président & Président opérant :

(Avril 2005-Juin 2006): Samran Sombatpanit, Thaïlande

Secrétariat : IICRTS/DSWC, Ministère des ressources en Eau, Jia 1 Fuxinglu, Beijing 100038, Chine. Tél.: +86-10-63204370, Fax: +86-10-63204359, waswc@icrts.org.

Beijing website : www.swcc.cn/waswc/

Tokyo site web : www.waswc.org (JWASWC)

Bangkok site web : <http://waswc.ait.ac.th> (Bulletin)

Foto sites web : <http://community.webshots.com/user/waswc> et

<http://community.webshots.com/user/waswc1>

Partenaire de publication : Science Publisher, Inc., P.O. 699

Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net, www.scipub.net

Format et production : Programme IWDM, AIT, Bkk, Thaïlande

Conseillers : William C. Moldenhauer et David W. Sanders

Editeur : Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com

Editeur Associé : Rajendra Shrestha rajendra@ait.ac.th

Panel Editorial : Cai Chongfa, Chine, cfc@public.wh.hb.cn

Artemi Cerdà, Espagne, acerda@uv.es,

Will Critchley, Pays-Bas, wrs.critchley@dienst.vu.nl

Apisit Eiumnoh, Thaïlande, apisit_eiumnoh@hotmail.com

Nahid Elbezzaz, Maroc, nahidelbezzaz@yahoo.com

Perfecto Evangelista, Philippines, ppevangelista@yahoo.com

Tom Goddard, Canada, tom.goddard@gov.ab.ca

Mohammad Golabi, USA, mgolabi@guam.uog.edu

Mohamed Goma, Egypte, Goma_1999@yahoo.com

Tony Guerra, Brésil, antoniotguerra@gmail.com

Ian Hannam, Australie, ian.hannam@dipnr.nsw.gov.au,

Christian Hartmann, France, hartmann@ksc.th.com

Claudio Kvolek, Argentine, kvolek@agro.uba.ar

Surinder Singh Kukal, Indie, sskukal@rediffmail.com

John Laffen, USA, laffen@wctatel.net

Li Dingqiang, Chine, dqli@soil.gd.cn

Li Rui, Chine, lirui@ms.iswc.ac.cn

C. Licon-Manzur, Italie, Clemencia.LiconManzur@fao.org

Amin Mashali, Italie, Amin.Mashali@fao.org

Machito Mihara, Japon, waswc@nifty.com

Paramjit Singh Minhas, Indie, psminhas@cssri.ernet.in

P.K. Mishra, Indie, pkmishra@crida.ap.ac.in

Ted Napier, USA, Napier.2@osu.edu

Franco Obando, Colombie, fobando1@yahoo.com

James O. Owino, Kenya, joowin@yahoo.com

Sam Portch, Canada, sportch@ppi-ppic.org

Achmad Rachman, Indonésie, arbb1@yahoo.com

Robert Ridgway, UK, R.B.Ridgway@gre.ac.uk

Eduardo Rienzi, Argentine, rienzi@agro.uba.ar

Eric Roose, France, eric.roose@mpl.ird.fr

Kingshuk Roy, Japon, royk@brs.nihon-u.ac.jp

Mohamed Sabir, Maroc, sabirenfi@wanadoo.net.ma

Shabbir Shahid, UAE, shabbir_shahid2000@yahoo.com

T. Francis Shaxson, UK, FShaxson@aol.com

Rhodri Thomas, UK, rhodri_p_thomas@hotmail.com

Tawatthai Tingsanchali, Thaïlande, tawatthai@ait.ac.th

Takashi Ueno, Japon, erecon-hq@nifty.com

Willy Verheye, Belgique, wverheye@telenet.be

J.D.H. Wijewardena, Sri Lanka, jdhwije@yahoo.com

Yang Jingsong, Chine, jsyang@issas.ac.cn,

Miodrag Zlatic, Serbie et Monténégro, mizlatic@yubc.net

Zhong Yong, Chine, zhongyong@mwr.gov.cn

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale – rejoignez AMCSE

Dans ce Numéro

► Message du Président opérant 2

- Étendre la base, réorganiser notre siège, bien organiser notre association 2

► Message de l'Invité d'Honneur 5

- Valentin Ciubotaru de l'ONG BIOS, Moldavie 5

► Nouveaux Représentants 6

► Nouvelles de l'Association 6

- Amendement de la constitution 6
- Membres d'honneur 6
- Nouvelle structure de paiement 6

► Forum des Membres 8

- Réponse à l'eau verte de Sjeff Kauffman 8

► Nouvelles Régionales 9

- Dégradation de la ressource au Mali : le coton non les pauvres 9

► Nouvelles brèves de la conservation-environnement 10

► Articles 12

- MEDCOASTLAND 12
- Les points importants de l'eau 12
- Fertilité des sols/ Les points importants 13
- Les points importants de l'Agroforesterie 14
- Les points importants du Vétiver 14
- Les points importants de WOCAT 15

► Nouvelles de la recherche et Résumés 15

► Annonces 16

- Cours de formation sur le vétiver 17
- La cartographie comme alternative 18
- Exploitations durables et écosystèmes en montagnes 19
- Agro Environs 2006 20
- CES sous changement d'utilisation des terres 21
- IV^{ème} Conférence Internationale sur le Vétiver 22

► Résumés des Compte Rendus 22

- Conférence IAR4D, Uganda 22
- Eco-ingénierie : utilisation de la végétation pour la stabilisation de la pente 22
- Gestion des ressources en terre dans le Plateau du Loess 22

► Revue des Publications 24

- Utilisation des terres, érosion et séquestration du Carbone 24
- Les sols et les paysages australiens 24
- Stratégie de participation pour la CES 25

► Sources d'Informations 26

- Livre récapitulatif : intégration des cultures et des arbres 26
- Sites web : www.agribase.org, www.iapad.org 27
- Institutions : Jiangxi Provincial Research Institute pour la CES 27

Le Bulletin d'Information de l'association mondiale de la conservation du sol et de l'eau sert à tenir informer les conservateurs des nouvelles développées à l'échelle mondiale dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions éditoriales à l'adresse électronique sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par Mlle NAHID ELBEZZAZ et Prof MOHAMED SABIR, Rabat, Maroc.

MESSAGE DU PRESIDENT OPÉRANT

Samran Sombatpanit

Depuis les dégâts immenses causées à la vie et aux propriétés par le récent ouragan Katrina au Sud-Est des USA, le Conseil de la WASWC ainsi que tous ses membres offrent leurs profondes condoléances aux familles et aux parents des victimes et à ceux qui ont souffert à cause de cette tragédie et de ses conséquences.

- Etendre la base, réorganiser notre siège et bien organiser notre association

I. De mon expérience depuis l'année dernière jusqu'à maintenant, je peux dire qu'être prêt à voyager est essentiel pour n'importe qui préside l'Association. Sur la route, on rencontre un grand nombre de personnes et une grande quantité de synergie est produite. J'aimerais échanger des idées sur ce point, en particulier au profit de ceux qui vont diriger l'Association dans le futur.



- Mon voyage en Amérique du sud en Août-Septembre de l'année dernière, suite à l'invitation de l'AAPRESID en Argentine et autres institutions en Argentine et au Brésil, a commencé le projet ambitieux d'avoir notre bulletin d'informations disponible dans quatre autres langues en plus de l'anglais (Espagnols, Français, Chinois et Portugais) ; avec plus de contacts utiles dans ce continent ; et qui mène à l'idée d'une publication spéciale de la WASWC écrite sur l'agriculture non-labour ; une pratique hautement réussie dans l'hémisphère Ouest.



- Mon voyage en Chine durant la période Octobre-Novembre a aidé à fortifier notre travail avec le Ministère des Ressources en Eau, notre organisation hôte à Beijing. Il m'a permis d'avoir plus de contacts avec des personnes dans divers cercles quand j'ai assisté à une réunion de haut niveau sur le développement durable de la conservation des eaux et des sols (CES) en Chine à Nanchang, Province de Jiangxi. Cela a résulté en la contribution de la WASWC à l'effort de la Société chinoise de conservation de l'eau e du sol, avec ses 8.000 membres. J'ai rencontré la communauté internationale à l'atelier de WOCAT tenu à Yichang et j'ai encouragé notre Association dans beaucoup plus de pays. Pour finir, j'avais la chance de visiter plusieurs institutions académiques chinoises et j'ai recruté beaucoup de gens pour rejoindre l'équipe éditoriale pour le bulletin d'informations et le Journal online nouvellement lancé du WASWC (JWASWC).



- Le voyage au Japon en Novembre-Décembre, m'a permis de faire connaissance avec beaucoup plus de collègues japonais et étrangers. J'ai rencontré un grand nombre de personnes aux universités où j'ai donné des conférences : à l'Université d'Agriculture de Tokyo, l'Université de Nihon, l'Université de Kyushu et l'Université de Shikoku à Nankoku. Le fait de connaître ERECON durant cette période courte, m'a permis d'assembler des idées suffisantes et d'avoir plus de confiance pour les impliquer dans l'administration actuelle de la WASWC. Bien plus de membres nous ont rejoints grâce à ce voyage.

Développement des terres,



- En Mai de cette année, quelques amis et moi-même, du Département Thaïlandais de Développement des terres, avons été au Vietnam du Nord suite à l'invitation de Prof. Dao Chao Thu, notre NR pour le Vietnam. Nous sommes allés à l'Université Agricole de Hanoi, à l'Institut National de Planification et de Projection Agricoles (NIAPP), à la Société des Sciences du Sol du Vietnam et à l'Institut National des Sols et des Engrais. Nous avons donné des conférences sur la CES, l'amélioration du sol, les recherches en salinité, et au sujet des tsunamis qui ont ravagé la Thaïlande et autres pays avant la fin de l'année dernière. Nous avons étendu notre invitation à ces institutions pour nous rejoindre comme membres de l'Organisation. De manière encourageante, la Société des Sciences du Sol du Vietnam, avec ses 500 membres, a décidé de rejoindre l'Association, tout comme l'a fait l'Université Agricole de Hanoi (environ 200 personnes).

Les détails de tous les voyages ont été documentés à l'aide de photographies disponibles sur notre photo site.

II. Avec la responsabilité pour plus d'activités qu'auparavant, nous avons besoin de préparer notre siège pour s'adapter aux changements.

- **Préparation du Siège** : durant les mois de juin et juillet de cette année, notre Conseil a dû mener la dure tâche de construire deux sites web en plus de celui que nous avons déjà à Beijing. Ces deux nouveaux sites, au Japon (www.waswc.org) et en Thaïlande (<http://waswc.ait.ac.th>), seront reliés ensemble et abriteront les sujets des nouveaux développements – car nous avons consenti à afficher le bulletin d'informations pluri-langue sur le web au lieu de l'envoyer aux membres par e-mail ; idem pour le JWASWC. Le site web du Japon est sponsorisé par ERECON et celui de la Thaïlande par AIT. Heureusement, avec la technologie d'information si effective, simple et bon marché de nos jours, nous sommes capables d'afficher n'importe qu'elle

langue sur le site web. Nous sommes, actuellement, prêts pour nos sites web, excepté les articles à afficher sur la page du Journal. Ils ne nous parviennent pas à temps, mais je suis sûr que ce journal jouera un rôle déterminant dans le futur, essentiellement pour les membres des pays en développement. En outre, les deux sites web-photo que j'opère, moi-même depuis ma maison, caractérisant tous les aspects de la CES, ont prouvé leur popularité et leur utilité aux membres et non-membres.

- Nouvelle structure des frais d'adhésion : En juillet dernier, le Conseil a discuté une nouvelle structure des frais d'adhésion qui correspondrait à notre fonction actuelle. Nous avons décidé que, pour que les produits et les services de la WASWC puissent atteindre beaucoup plus de personnes en un temps relativement court, nous devrions, maintenant, donner plus d'importance aux groupes de personnes qui peuvent se joindre à nous en tant que membres d'Organisation, et donc, tout leur personnel et étudiants pourront obtenir des avantages semblable à ceux dont bénéficient les membres dans les autres catégories. Ces organisations sont notamment les universités, les organisations de recherche et de mise en œuvre, les ONG, les sociétés et les associations. Nous avons consenti que les frais devraient être très accessibles (voir la section : Nouvelles de l'Association) à toutes les organisations, avec une moyenne de moins d'un dollar par personne par année! En outre, les organisations dans les pays en développement peuvent même payer moins. Notre intention est que plus d'organisations puissent nous rejoindre pour faire bénéficier leur personnel ou membres de nos services, et les faibles frais permettront à la WASWC de mener plus d'activités qui, en retour, apporteront plus d'avantages aux membres.

En fait, l'idée de l'adhésion de l'Organisation a déjà attiré l'intérêt de quelques organisations. A part les membres des organisations précédemment adhésés et ceux mentionnés dans cette note, nous avons AAPRESID maintenant (Argentine–1.000 membres), CAAPAS (Pays Inter-américains–25 membres), APDC (Brésil–8.000 membres) et *Réseau Érosion et GCES* (France–100 membres) parmi les groupes les plus récemment adhésés.

Ainsi, les membres peuvent, maintenant, apporter leur aide en nous présentant à leurs collègues dans toute organisation et leur montrer comment accéder à notre journal et bulletin d'informations (**waswc** et **waswc8641 en** tant que username (compte) et mot de passe, respectivement). Ceux qui sont intéressés, peuvent s'inscrire comme membres dans toute catégorie pour le calendrier de l'année 2006 et recevoir tous les avantages immédiatement.

- Refonte de la constitution : Quand la Constitution de la WASWC a été écrite en 1998, nous n'avons pas prévu les multiples changements dans l'Association et comment elle est dirigée. Nous l'avons modifié une fois quand nous avons déplacé notre bureau en Chine. Maintenant que, la WASWC embrasse un large éventail d'activités, il est essentiel que des articles et des modalités dans la constitution doivent être ajustés. Premièrement, nous avons besoin d'élargir le nombre des conseillers de cinq, mais à quel nombre? À titre d'exemple, la Société Européenne pour la Conservation du Sol (ESSC) en a 22. La WASWC a une responsabilité globale ; il serait bon d'avoir au moins un conseiller pour représenter chaque continent. Le Conseil a consenti à étendre le nombre des conseillers à neuf, et par conséquent, chaque continent, Afrique, Amérique (latin), Amérique (Nord), Asie, Australie et Europe, devrait être représenté par au moins un conseiller. Ce premier pas d'élargir le Conseil, doit être franchi aujourd'hui, pour pouvoir répondre au besoin d'un workforce plus grand à présent. Notre conseil n'a pas le luxe d'avoir des conseillers pour délibérer uniquement ses affaires ; chaque conseiller a sa (désolé, jusqu'à maintenant le genre dans le Conseil de la WASWC reste encore influencé—cela a besoin d'être bientôt amélioré) tâche spéciale à faire aussi. Il y a plusieurs autres questions à propos des changements récents dans l'administration et la représentation qui ont besoin d'être cités dans la constitution. Cependant, nous avons besoin d'attendre jusqu'à l'année prochaine, où on peut le faire de manière plus détendue.

Si vous avez des remarques, positives ou négatives, au sujet d'augmenter le nombre des conseillers, veuillez nous le faire savoir immédiatement. Nous attendons à ce que les nouveaux conseillers puissent travailler avec nous à partir du mois d'octobre prochain. Notre constitution est, actuellement, disponible sur notre site web de Beijing, www.swcc.cn/waswc/, qui sera modifié en conséquence.

III. J'ai reçu, récemment, une note intéressante de Menachem Agassi, notre NR pour Israël, yehu8666@gmail.com, et j'aimerais que vous la lisiez.

Cher Samran, Comme je vous ai déjà dit, je suis impressionné avec vos exploits en tant que président de la WASWC. Vous avez, vraiment, tiré le wagon de la boue à la terre ferme. Maintenant, permettez-moi de présenter l'image que j'ai de la WASWC aujourd'hui, c'est un groupe de plus de 1.000 membres, assis autour d'une table agréable dans une pièce très agréable, se demandant quelle nourriture ils vont avoir. Maintenant, la question est, qu'est ce que nous allons les nourrir? Si nous les nourrissons avec du poisson frit tous les jours, ils en seront fatigués après quelque temps probablement et chercheront un autre "restaurant."

Bien sûr, vous savez que le "nourriture" est l'information et les avantages que les membres de la WASWC obtiendront par leur adhésion. Il y a bien sûr quelque chose de faux avec cette image, quelques-uns des "dîneurs" doivent préparer de la "nourriture" pour les autres membres.

Samran, nous devons remuer le pot ; nous devons rendre le Bulletin d'informations comme un podium pour qu'autant de membres puissent introduire aisément des idées et des pensées communes en égard aux questions pertinentes de la WASWC. Nous devons essayer de faire du Bulletin d'informations un forum du brainstorming. Je suis désolé d'être insistant,

mais mon inquiétude va avec le progrès de la cause de la conservation de l'eau et du sol qui peut être accomplie à travers la WASWC. Par conséquent, la WASWC doit être forte, intéressante et attirante à autant de gens que possible qui sont concernés par la conservation de l'eau et du sol. Menachem.

Le message de Menachem a, correctement, touché le point sensible ! Voyons ce que nous devrions faire pour prévenir l'ennui d'avoir 'du poisson frit' chaque jour et fournir quelque variété à notre bulletin d'informations. L'objectif de la CES est très large, aussi large que celui des sciences du sol et des sciences de l'eau et le concept de la 'conservation du sol' veut dire le contrôle de l'érosion est déjà une affaire d'un passé lointain !

En premier lieu, examinons ce que mes prédécesseurs ont fixé comme objectif de la WASWC (voir page de l'historique de notre site web de Beijing – par Bill Moldenhauer et David Sanders) :

- L'objectif principal de la WASWC est de promouvoir l'utilisation raisonnée de nos ressources en eau et en sol. En faisant cela, la WASWC vise à :
 - faciliter l'interaction, la coopération et les liens entre ses membres.
 - mettre en place un forum de discussion et de dissémination des bonnes pratiques de conservation de l'eau et du sol (CES).
 - organiser et tenir des conférences et des réunions et conduire des études au champ connectées avec le développement d'une meilleure conservation de l'eau et du sol.
 - aider au développement des objectifs et des thèmes de l'ISCO et collaborer dans leur mise en œuvre.
 - produire, publier et distribuer les politiques, des directives, les livres, les articles et autre information qui encourage une meilleure conservation de l'eau et du sol.
 - encourager et développer la prise de conscience, la discussion et la considération des bonnes pratiques de conservation parmi les organisations associées.
 - Lier, consulter et travailler conjointement avec les organisations 'environnementales' sur le développement et la promulgation des politiques, des stratégies et des standards globaux de l'environnement et de la conservation.

Le Conseil a entrepris de faire toutes ces choses – peut-être quelques-unes plus que les autres – mais, ces activités peuvent paraître trop générales à certains membres. Si c'est le cas, qu'est-ce qu'on peut faire et dans quelle direction est-ce que nous devrions aller?

Comme toutes les organisations professionnelles, les personnes se joignent à la WASWC pour diverses raisons. Beaucoup ou la plupart d'eux rejoignent l'Association pour pouvoir bénéficier de ses activités, produits et services, et essentiellement pour renforcer le développement de leur carrière. Cependant, je crois qu'un nombre assez grand nous a rejoint parce qu'ils ont beaucoup d'expérience et de connaissance et qu'ils souhaitent contribuer et aider la société et rendre les ressources naturelles du monde mieux gérées et protégées. Cela me rappelle le célèbre proverbe d'Henry Boyle, "Le voyage le plus important que vous prenez dans la vie, c'est de rencontrer les gens à mi-chemin". Mon souhait est que beaucoup plus de membres de la WASWC voudront rejoindre le rang des contribuables dans le futur.

Dans un message récent aux conseillers de la WASWC, j'ai écrit, *"en comparaison avec plusieurs sociétés et associations (notamment : SWCS, IECA, ESSC), je sens qu'ils ont fait beaucoup et ont progressé énormément. Mais qu'est-ce que nous avons fait?"*

"Au tout début, les fondateurs voyaient la WASWC comme un genre de forum que les gens pourraient utiliser pour échanger des points de vue et de l'information internationalement!!! Cela a, plus ou moins, été accompli en publiant un bulletin d'informations trimestriel. Aujourd'hui, nous pouvons faire beaucoup mieux, avec beaucoup plus de couverture et beaucoup plus de langues, il y a 10-20 années. Nous avons aussi un journal online nouvellement lancé, le JWASWC, à travers lequel les membres peuvent publier leurs travaux avec notre aide éditoriale. Mais je sens que nous sommes encore loin derrière de ce que nous pourrions faire.

"Mon idée maintenant, est que nous devrions être en mesure de produire beaucoup plus de 'marchandises' de qualité à offrir aux membres à un coût très bas, dans notre situation en tant qu'association mondiale.

"Normalement, il y a un type de rencontre technique qui présente plus d'attrait aux membres pour rejoindre une société ou association. Généralement, nous ne tenons pas de réunions tout à fait par nous-mêmes, mais en collaboration avec d'autres groupes d'intérêt. Les raisons sont les hauts coûts impliqués et le fait que la WASWC a été structurée plus pour agir en tant qu'un forum et prévoir les besoins de nos membres entre les réunions biennales de notre organisation soeur, l'ISCO. Après tout, il y a des douzaines de réunions chaque année, qui sont pertinentes au sujet commun de conservation de l'eau et du sol et de gestion des ressources naturelles, mais il n'y a aucune autre organisation qui agit comme un forum international pour les intervenants dans le domaine de la conservation de l'eau et du sol, excepté la WASWC. Cependant, je me demande bien est qu'il n'y a pas autres choses que nous pourrions faire pour rendre la WASWC plus attrayante?"

Ainsi, c'est un forum ouvert pour tout le monde pour commenter. A part nos activités présentes, qu'est-ce que la WASWC devrait, autrement, faire pour promouvoir son image et servir ses membres? Revenant à ce que Menachem a dit plus tôt, je peux dire que la base de la WASWC a été construite, nous avons dit aux gens partout où notre site se trouve et ce que, généralement, nous devons vendre, mais ce qui est, exactement, la 'marchandise' que nous vendrons pour gagner l'intérêt et l'acceptation afin que les gens viendront toujours à nous pour satisfaire leurs besoins?

Message de notre Invité d'honneur

Une approche changeante à la conservation de l'eau et du sol dans la République de Moldova, **Dr. Valentin Ciubotaru**, ONG BIOS, République de Moldova. ngobios@mtc.md, www.iatp.md



Chers amis et collègues,

Etant devenu, récemment, un membre de la WASWC, à la fois personnellement et à travers mon organisation, j'ai pensé à partager avec vous quelques-unes des idées et principes qui guident nos activités. Le travail dans le domaine de la conservation de l'eau et du sol est un défi partout, mais il l'est plus là où les causes de dégradation sont très actives, comme c'est le cas dans mon pays. En présentant mes vues ci-après, je vous invite à débattre d'une question importante, mais aussi à coopérer dans le travail de conservation. J'espère aussi avoir, beaucoup parmi vous, comme invités en Moldova dans le cadre de la structure de futures activités de coopération.

La République de Moldova est un pays nouvellement indépendant (ayant obtenu son indépendance en 1989 suite à la désintégration de l'Union Soviétique) avec une superficie de 3.384.400 ha, dont 74.9% est agricole. Les sols sont, principalement, des chernozems (78%) et représentent la principale ressource naturelle du pays. La part de l'agriculture dans le PIB a été de 38% en 2003. Avec 80% du territoire qui sont des terrains en pente, ceci nécessite des actions de conservation étendues. Avant l'indépendance du pays, la conservation de l'eau et du sol a été menée, essentiellement, par les chercheurs dans le cadre de leurs travaux de recherche. Leurs conclusions ont été publiées dans les articles scientifiques avec des recommandations sur les actions de conservation qui étaient proposées aux directeurs des coopératives pour décider sur leur mise en oeuvre. Puisque toutes terres agricoles appartenaient à l'Etat, les employés des coopératives n'avaient aucun droit en matière de prise de décision concernant l'efficacité et l'acceptabilité des pratiques recommandées.



Pendant que plusieurs activités de conservation ont été entreprises dans les vergers, les champs de vigne et les terres arables, la population locale n'a jamais été impliquée, les travaux ayant été exécutés par des équipes spécialisées. Aussi, les travaux de

conservation ont-ils eu de peu de sens à la population rurale et la plupart d'eux ont été abandonnés plus tard.

La privatisation des terres a conduit à l'apparition de nombreux propriétaires terriens, dont beaucoup d'entre eux sincèrement intéressés à maintenir leurs parcelles en bonne condition et l'occasion est venue pour unifier la recherche en conservation par les chercheurs et les fermiers. Alors qu'initialement, le processus était difficile, graduellement un dialogue a été institué, à la fois à travers des conférences nationales entre fermiers et chercheurs et à travers des contacts personnels. Ce changement graduel d'attitude a eu pour résultat plusieurs avantages importants, à savoir :



- les objectifs de la recherche sont devenus plus proches aux besoins des fermiers ;
- les hypothèses de la recherche de démonstration sont devenues plus faciles à travers les contacts directs entre chercheurs et fermiers ;
- l'effet feedback des fermiers sur les résultats de la recherche a abouti à des travaux de recherche plus concentrés et mieux axés ;
- les fermiers ont acquis de la connaissance en matière de conservation ;
- les bonnes pratiques de conservation ont été mises en œuvre par des fermiers mieux avancés en matière de connaissance en conservation.



Tandis que le processus de la coopération est loin d'être mis en place et il ne pourrait aboutir que dans le futur, les résultats de la recherche peuvent devenir plus effectifs et prêts à être mis en œuvre, uniquement, à travers la coopération. Les chercheurs Moldovans qui espèrent que leurs travaux aient un impact considérable sur l'environnement, sont prêts à s'engager pour soulever les barrières dont fait face la communication et de coopérer avec les fermiers sur des bases égales. L'approche n'est pas un roman, mais sa signification et ses effets brillants sont inestimables dans plusieurs zones. Pour bien profiter de l'expérience internationale existante dans la zone de recherche commune entre fermiers et chercheurs, il y a un besoin et une échelle authentique pour une discussion multinationale de la question.

Les NOUVEAUX Représentants

Valentin Ciubotaru, WASWC NR pour la République de Moldova. ngobios@mtc.md



Dr. Valentin Ciubotaru est né en 1955 au village de Butesti, en République de Moldavie. Il a reçu un diplôme de l'Académie Agricole de Moscou et a reçu son PhD dans le domaine de la conservation du sol à l'Institut Agricole de Chisinau. Il a travaillé comme chercheur-coordonateur et responsable du Département de l'Érosion du Sol à l'Institut de Recherche pour la Pédologie et l'Agrochimie en Moldavie durant 12 années. Depuis 1995, il encourage la mise en oeuvre des conventions de l'ONU en République de Moldavie en travaillant dans divers projets au sein de l'ONG BIOS, la banque mondiale et le PNUD/Moldavie. Ses activités sont, principalement, axées sur l'approche participative dans les domaines de la recherche, la mise en oeuvre, l'éducation et la formation en matière de conservation du sol, de l'eau et de la biodiversité. Il a publié un livre, 152 articles et papiers de recherche ; il est co-éditeur de 48 publications. Loin d'être un théoricien, il dirige la mise en oeuvre des projets d'agriculture durable et de protection de l'environnement dans des villages de Moldavie en utilisant de l'expérience pratique comme base pour son travail de formation. Il est entièrement consacré à la vie rurale, aime le sport, l'activité de plein air, jardiner, ...

Michael Fullen, NR WASWC pour le Royaume-Uni. M.fullen@wlv.ac.uk, <http://myprofile.cos.com/fullen1>



Prof. Fullen a reçu les niveaux BSc et MSc de l'Université de Coque, U.K. et un PhD du Conseil britannique pour les Récompenses Académiques Nationales. Actuellement, il est Professeur de technologie du sol à l'Université de Wolverhampton. Ses activités de recherche sont, principalement concentrées sur l'érosion du sol, la conservation du sol, la désertification et l'avancé du désert. Son champ de recherche est, principalement, basé en Europe et en Asie. Il a, largement, publié dans le domaine des sciences du sol (1 livre, 97 papiers de référence, 114 articles de conférence et 21 rapports de consultation). Il est juge pour 16 journaux et membre au Comité Éditorial du journal 'Geomorphology'. Prof. Fullen a, conjointement, supervisé 16 thèses de PhD et a été examinateur pour 10 thèses de PhD. Il a reçu des subventions pour la recherche de plus de 28 institutions, principalement dans l'Union Européenne. Il est aussi Représentant de la Grande Bretagne (UK) au Conseil de la Société Européenne pour la Conservation du Sol (ESSC) et Éditeur-en-chef du Bulletin d'informations de l'ESSC.

Les Nouvelles de l'Association

■ Amender la Constitution

La présente constitution de la WASWC a été adoptée en 1998 et a été amendée une fois quand nous avons déplacé notre bureau en Chine. Le Conseil pense, aujourd'hui, qu'il est essentiel de l'amender encore une fois pour refléter la situation présente de notre association. Cela sera fait en deux étapes : la première, en élargissant le nombre des conseillers de cinq à neuf, avec chaque continent, Afrique, Amérique (latine), Amérique (Nord), Asie, Australie et Europe, représenté par au moins un conseiller ; la seconde, en incorporant tous les changements récents dans l'administration et la représentation. La première étape d'élargir le Conseil, sera franchie immédiatement, afin que nous aurons plus de têtes et plus de mains pour faire le travail. Les autres changements doivent être reportés jusqu'à l'année prochaine comme il y a beaucoup de choses à prendre en compte.

Si vous avez des idées, positives ou négatives, au sujet d'augmenter le nombre des conseillers, veuillez, s'il vous plaît, les partager avec nous. Nous espérons amener les nouveaux conseillers pour travailler avec nous au mois d'octobre. Notre présente constitution est affichée sur notre site web de Beijing, www.swcc.cn/waswc/.

■ Bulletin d'informations de la WASWC en cinq langues est prêt sur le web

Après maintes tentatives, durant l'année dernière, pour publier notre bulletin d'informations en plusieurs langues, nous avons réussi à le faire en cinq langues, l'Anglais, l'Espagnol, le Français, le Chinois et le Portugais, et l'avons affiché sur le web. Ces cinq langues représentent une large proportion de la population du monde, ainsi nous sommes certains que notre message peut passer aux membres et non-membres dans la majorité des parties du monde. A présent, nos deux sites web, Tokyo (www.waswc.org) et Bangkok (<http://waswc.ait.ac.th>), travaillent ensemble pour afficher le bulletin d'informations, les journaux et autres matières pertinentes à la WASWC et à ses membres. Notre site web initial à Beijing, www.swcc.cn/waswc/, appuie ceci en affichant des copies antérieures du bulletin d'informations et des articles d'intérêt. Pour Tokyo et Bangkok, les membres peuvent accéder au bulletin d'informations et au journal en utilisant **waswc** et **waswc8641** comme username (compte) et mot de passe, respectivement. Les membres sont vivement sollicités à inviter des amis, des collègues, des étudiants et tous ceux qui voudront bénéficier de nos travaux, pour avoir l'accès libre à nos sites web jusqu'à la fin de cette année, pour nous connaître, avec l'optimisme qu'ils nous rejoindront plus tard. Pour des raisons pratiques, le mot de passe changera une fois par année.

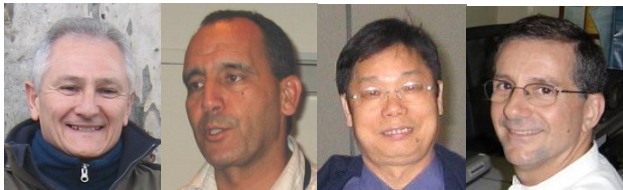
■ Membres honorifiques

Le Comité des Prix de la WASWC, présidé par Prof. Stanimir Kostadinov de la Faculté de Foresterie, Université de Belgrade, Serbie et Montenegro, kost@yubc.net, a décidé

d'octroyer le prix d'adhésion honorifique au Dr. Michael Zoebisch, m.zoebisch@gmx.de le précédent Président-conseiller de la WASWC (2002-04) pour avoir été impliqué dans la WASWC durant plusieurs années à travers diverses activités : ayant été le président-conseiller et a travaillé étroitement avec le Président, ayant édité plusieurs livres de la WASWC et des publications spéciales, intégrant le programme WOCAT durant des années, ayant développé le bulletin d'informations numérique de la WASWC à l'Institut Asiatique de Technologie (AIT) à Bangkok depuis 2001 et l'ayant amélioré continuellement et envoyé depuis l'AIT, aidant ainsi la WASWC à établir une coopération étroite avec son institut, l'AIT.



La traduction du bulletin d'informations en plusieurs langues est une tâche lourde et à long terme qui nécessite beaucoup de temps, d'énergie et d'engagement personnel. Il est attendu d'en avoir un impact immense. Le Comité des Prix de la WASWC, présidé par Prof. Stanimir Kostadinov de l'Université de Belgrade, Serbie et Monténégro, a, par conséquent, décidé de récompenser par le prix de l'Adhésion honorifique les représentants suivants :



1. Prof. Eduardo Rienzi, Université de Buenos Aires, NR WASWC pour l'Argentine, pour la traduction du bulletin d'informations en espagnol.
2. Prof. Mohamed Sabir, École Nationale Forestière des Ingénieurs, Salé, Maroc, VP WASWC pour l'Afrique (Nord), pour la traduction du bulletin d'informations en français.
3. Prof. Li Rui, Institut de la Conservation de l'Eau et du Sol, Yangling, Shaanxi, Chine, VP WASWC pour l'Asie (Chine), pour la traduction du bulletin d'informations en chinois.
4. Dr. Antonio J.T. Guerra, Université Fédérale de Rio de Janeiro, Brésil, pour la traduction du bulletin d'informations en portugais.

Nous félicitons, sincèrement, tous ces membres honorifiques et espérons que leur action exemplaire inspirera nos membres pour faire d'autres tâches utiles au bénéfice de la société et des ressources naturelles.

■ Photo compétition 3

Dans cette 3^{ème} compétition, nous avons reçu les vainqueurs suivants :



1. Dégradation du sol & réhabilitation à Kjolur, Islande, montrant l'effet clair de clôture sur la couverture du sol, par Andrés Arnalds, Service de la Conservation du Sol, Hella, Islande.

2. Champs disposés en terrasses dans le cadre du projet SHASEA,



Yunnan, Chine, par Mike Fullen, Université de Wolverhampton, Wolverhampton, UK.



3. Une mosaïque de terrasses, à proximité de Yichang, Chine, par Thomas Ledermann, programme WOCAT, CDE, Université de Berne, Berne, Suisse,

Ces photos et toutes les autres photos dans cette compétition, sont disponibles à : <http://community.webshots.com/album/328571974HZRrsJ>. Nous souhaitons la bienvenue des candidatures pour la nouvelle compétition avec une date limite qui approche (le 25 septembre05).

La Nouvelle structure du prix d'adhésion

Les discussions au sein du Conseil durant la période Juillet-Août 2005, ont abouti à l'adoption d'une nouvelle structure du prix d'adhésion qui prend effet immédiatement comme suit :

1. **adhésion individuelle** : 5\$US par année pour les pays en développement ; 10\$US pour les pays développés et les organisations internationales.
2. **adhésion à vie** : 80\$US pour les pays en développement ; 160\$US pour les pays développés et les organisations internationales.
3. **adhésion de l'organisation** : Pour les universités, les institutions de recherche, les agences de gouvernement, les ONG, les sociétés, les associations dans les pays développés et les organisations internationales, etc. :
 - 100\$/année pour une organisation de 150 personnes ;
 - 150\$/année pour une organisation de 300 personnes ;
 - 200\$/année pour une organisation de 500 personnes ; et – 10\$/année pour tous 100 personnes de plus ou en partie.

Les organisations dans les pays en développement (sauf les organisations internationales) peuvent demander à payer moins mais le minimum ne devrait pas être moins de 50% des taux précités.

4. **adhésion cadeau** : 5\$US/année partout dans le monde, peut être offerte aux collègues, amis, étudiants, etc.

Cela reflète la situation présente et surtout pour le montant de l'adhésion de l'organisation, nous l'avons rendu très accessible, dans l'espoir que plusieurs organisations, telles que les universités, les institutions de recherche, les OG, les ONG, les sociétés et les associations, puissent nous rejoindre et que leur personnel puisse bénéficier de notre travail.

Tous les membres sont, par conséquent, priés à apporter leur aide pour identifier dans leur voisinage des organisations susceptibles à nous rejoindre. En premier lieu, il serait approprié de les informer qui nous sommes et qu'est ce que nous faisons en leur montrant comment accéder à

nos sites web protégés et notre mot de passe et surtout comment visualiser le bulletin d'informations et le journal de la WASWC gratuitement, dans l'objectif qu'ils voudront nous rejoindre l'année prochaine.

Le Forum des Membres

Ce que disent les membres au sujet des objectifs que la WASWC a atteint, surtout notre exploit à avoir le bulletin d'informations disponible en cinq langues :

* Il est agréable de voir le bulletin d'informations de la WASWC en portugais. – *Patma Vityakon, Université de Khon Kaen, NR pour la Thaïlande, responsable pour le Nord-Est.*

* Félicitations pour la réalisation d'une version portugaise du bulletin d'informations de la WASWC. C'est vraiment à recommander, le fait d'étendre ceci à tant de conservationnistes à travers le monde. – *Jean L. Steiner, membre du Programme National de l'USDA-ARSI et Président de SWCS.*

* Cher Samran, Vous nous avez donné un excellent résumé des réalisations de notre association durant ces 5 dernières années sous forme d'objectifs escomptés. C'est très encourageant. Je pense que vous pouvez utiliser ces réalisations pour attirer encore plus de personnes pour rejoindre notre association. L'adhésion courante de 1.000 membres est encore trop faible, étant donné qu'il y a 6 milliard de gens sur terre et au moins 1 million de scientifiques dans le secteur de l'agriculture. Nous ne pouvons pas faire un impact significatif dans le domaine de la conservation de l'eau et du sol, à moins que nous puissions atteindre une plus grande audience. Notre bulletin d'informations devrait être lu par au moins 100.000 personnes pour avoir un impact. Notre mission est, par conséquent, d'engendrer un impact considérable sur le travail de conservation de l'eau et du sol dans les pays en développement à travers le recrutement d'un grand nombre de membres. Nous espérons que vous pourriez accomplir cette mission. – *Dimiyati Nangju, VP pour l'Asie, basé en Indonésie.*

Ed. – Nous remercions tous les membres qui nous ont donné de bonnes recommandations, mais nous souhaitons aussi entendre quelques aspects négatifs que vous avez aussi notés. En recrutons plus de membres par divers moyens, nous pensons, également, comment exceller dans le domaine de la science et de la technologie afin que la WASWC puisse rendre plus d'avantages aux membres et contribuer au progrès de la mise en oeuvre de la CES mondialement. Jusqu'à présent, le Conseil a pu mettre en place une plate-forme de la WASWC pour travailler encore plus fort, mais pour le développement des technologies et les stratégies pour une application mondiale, nous avons besoin de plus de contribution de la part de tous les membres et la collaboration des sociétés et les associations du même domaine.

Congratulations



Nous vous félicitons, **Dan Yaalon**, Professeur Emeritus de l'Université hébraïque de Jérusalem, Israël, pour votre 80^{ème} anniversaire et vous souhaitons beaucoup de succès et, bien sûr, une excellente santé!

Et nous sommes heureux d'annoncer

les réalisations des membres WASWC suivants :

- **Chihua Huang** est devenu Chef du National Soil Erosion Research Laboratory, Université de Purdue, Lafayette Ouest, Indiana, USA depuis l'année dernière.

- **Mohammad Golabi** est devenu Professeur Associé de Sciences du sol et de l'environnement, Collège des Sciences Naturelles et Appliquées, Université de Guam, Mangilao, Guam en Juin 2005.

- **Michael Fullen** a reçu son Professorat en Technologie du Sol à l'Université de Wolverhampton, UK le 24 Juin 2005.

- **Christos Tsadilas** a été, récemment, choisi Président de la Société hellénique des Science du Sol, Grèce.

- **Eric Roose** est devenu Président du récent Réseau Érosion et gestion conservatoire de l'eau et de la fertilité des sols (GCES) dirigé par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) basée à Montpellier, France.

Réponse de Menachem Agassi (yehu8666@gmail.com), NR pour Israël.

Cher Samran,

J'ai lu avec grand intérêt le bulletin d'informations Vol. 20, No. 1 de Janvier-Mars 2004 et j'aimerais saisir cette occasion pour répondre à quelques-uns des traits qui y ont été présentés.



I. Alternative de l'Eau Verte par Sjef Kauffman

M. Kauffman a indiqué l'importance de l'eau de pluie qui est stockée dans la section d'infiltration du sol et disponible aux plantes. Il a nommé cette eau 'Eau Verte' (Green Water). J'aimerais avancer cette question très importante d'une étape, en demandant quel est le devenir de l'eau de pluie déjà stockée dans le sol? Au niveau du bassin Méditerranéen et surtout au Moyen Orient, la saison pluvieuse débute en octobre, lorsque la surface du sol est généralement non couverte. Durant la saison pluvieuse, qui dure approximativement jusqu'en avril de l'année suivante, environ 40% de l'eau verte est perdue à cause de l'évaporation.

Dans les régions tempérées, cette perte peut être plus faible, due aux basses des températures de l'air. Cependant, combien d'eau verte est perdue à cause de l'évaporation pendant la saison des pluies d'été? Et combien est perdu à cause de l'évaporation dans régions où la saison pluvieuse coïncide avec la saison chaude, surtout dans les régions arides et semi-arides (ASAR)? Je n'ai pas de réponse à ces questions mais je crois que les pertes sont considérables.

Dû aux modèles prédominants de la chute de pluie dans les ASAR, le ruissellement de surface ne se produit pas à chaque saison pluvieuse mais l'évaporation de l'eau verte est, évidemment, un phénomène annuel et la principale perte de l'eau de pluie.

Aujourd'hui, comment peut-on contrôler et réduire l'évaporation de l'eau verte? L'approche commune est le mulch de la surface du sol, souvent avec de la matière organique de différentes sources, des cailloux, du gravier ou des géomembranes. Dans une étude qui a été déjà publiée,

j'ai trouvé que le mulching annuel de la surface du sol avec une couche de 1 cm de compost de déchets solides municipaux (CMSW), a réduit considérablement l'évaporation, augmenté le rendement du blé par au moins 50%, et fournit les éléments nutritifs nécessaires pour la culture potentiellement contrôlée par la quantité d'eau disponible dans la zone racinaire. Évidemment, le ruissellement et l'érosion étaient totalement contrôlés.

Bien évidemment, les bénéfices sont une alternative. Au moins dans mon pays, les avantages directs pour le fermier : l'augmentation du rendement et la réduction des engrais, ne couvrent pas les dépenses de cette opération, surtout le transport de CMSW aux champs. Il est très difficile de convaincre les fermiers des avantages à long terme de l'utilisation de CMSW, à savoir : le contrôle de l'érosion du sol, l'augmentation de la quantité de la matière organique du sol (de 0,9 à environ 2,5% après 4 années d'application consécutive), et en général une meilleure fertilité du sol. Les avantages à l'environnement et la société, en général, devraient aussi être pris en considération quand on calcule les avantages financiers de cette opération. Ainsi, l'intervention du gouvernement est un devoir, basé sur le principe que celui qui produit les déchets, est celui qui devrait payer les dépenses pour leur mise en décharge de manière écologiquement sans danger, ou payer des subventions aux fermiers pour utiliser le CMSW, etc.

Les Nouvelles Régionales

Dégradation de la ressource au Mali : le coton, non les pauvres (article PLECServ N°.59, électroniquement distribué dans la littérature moderne ; les populations pauvres sont incapables, même si elles le veulent, d'investir dans la gestion des ressources naturelles. Dans un article récent, William Moseley de Macalester College, St. Paul, Minnesota, a examiné les indicateurs de dégradation du sol en relation avec des données sur les niveaux de bien-être dans deux sites au Sud du Mali, en Afrique de l'Ouest. Il a trouvé une absence de corrélation considérable entre les indicateurs de pauvreté et l'état du sol.

Un lien étroit entre la pauvreté et la dégradation de l'environnement dans les régions rurales est souvent postulé dans la littérature moderne ; les populations pauvres sont incapables, même si elles le veulent, d'investir dans la gestion des ressources naturelles. Dans un article récent, William Moseley de Macalester College, St. Paul, Minnesota, a examiné les indicateurs de dégradation du sol en relation avec des données sur les niveaux de bien-être dans deux sites au Sud du Mali, en Afrique de l'Ouest. Il a trouvé une absence de corrélation considérable entre les indicateurs de pauvreté et l'état du sol.

En ce qui concerne les pratiques de gestion, les fermiers dans la catégorie de richesse intermédiaire d'un petit sous-échantillon, ont appliqué, significativement, plus d'inputs organiques que les pauvres, et le 'riche' a appliqué, significativement, plus d'inputs inorganiques.

Il y a, cependant, plusieurs itinéraires pour une bonne gestion du sol, à savoir la jachère-rotation traditionnelle, les cultures intercalaires et le non-labour, aussi bien que les inputs organiques et inorganiques. Les exploitations riches et pauvres emploient différentes combinaisons selon leurs moyens, mais quelque unes dans les deux les catégories, sont incapables de rester sur ces itinéraires. Dans certains cas, les techniques traditionnelles ont été abandonnées sans atténuation vers une gestion transformée. En général, les effets de la richesse sont mixés, expliquant pourquoi aucune corrélation claire n'émerge.

Ces changements, et autres, peuvent être tracés à la suite de l'impact de 1950 de la production du coton. La production du coton et le textile ont une longue histoire dans la région Sudano-Sahel. Durant les années 1950, les administrations françaises ont encouragé de nouvelles tendances pour la production destinée à l'exportation. La politique et les organisations mises en place pour diriger cette politique, ont continué à fonctionner après l'indépendance. Une corporation nationale du coton a été créée au Mali en 1974, en partie possédée par une

Généralement, Il est entendu que le mulching de la surface du sol avec des résidus organiques, a un grand avantage pour le système rural et l'environnement. Cependant, la question est comment transporter ces énormes quantités de ces résidus précieux aux emplacements où ils sont largement nécessaires? On suggère de composter ces résidus et de produire des boulettes de compost, réduisant considérablement le volume et les dépenses de transport. Il existe d'énormes quantités de résidus organiques partout, par exemple la partie organique des ordures ménagères, les boues des unités de purification des eaux domestiques, le fumier de vache, de volaille et de cochon, les pulpes de production du sucre et les résidus de l'industrie alimentaire.

Encore une fois, qui paiera les dépenses pour le traitement et le transport des boulettes de compost? La Banque Mondiale, la FAO, diverses ONG et OG dépensent des montants considérables sur des projets dans les régions rurales, alors que les résultats ne sont pas très satisfaisants. Je suggère que la WASWC devrait adopter cette idée et préparer un programme avec toute l'information nécessaire et le présenter à l'ONU ou toute autre organisation internationale qui peut gérer un tel programme. (à suivre dans la prochaine édition).

compagnie régionale française de commerce. Les vivres, les crédits, le marketing et aussi la recherche et le transfert de technologie ont été maniés à travers cette filière monopolistique (réseau).

La promotion s'est concentrée sur les 'meilleurs fermiers', principalement les déjà "riches". Un des deux sites d'étude, a participé à la promotion initiale du coton durant les années 1950, l'autre a participé uniquement durant les années 1970. Au niveau national, la production a subi une augmentation majeure depuis la dévaluation du Franc Africain de l'Ouest en 1994, comme le coton a été évalué comme la base principale pour le développement rural.

Aujourd'hui, une minorité cultive du coton en rotation avec les cultures d'alimentation. Les lourds intrants de fertilisants pour le coton sont d'un grand bénéfice pour les cultures qui suivent. Les avantages initiaux des adopteurs précoces persistent toujours. Ils ont plus de charrues, plus de boeufs, et plus de bétail. La terre est gérée par les exploitations qui l'utilisent plutôt que par ceux qui la possèdent, et il est commun d'élargir la superficie utilisée en empruntant la jachère du voisin. Pour ceux qui ont des charrues et des boeufs, il est plus économique d'agrandir la superficie cultivée que de la gérer plus intensivement.

Les pauvres, qui dépendent principalement de la longue jachère pour la gestion du sol, se retrouvent, dans certains cas, avec des parcelles de leur terre réduites (souvent parce qu'ils ont prêté la terre à des fermiers plus riches) que les périodes de jachère adéquates ne sont plus possibles. Les grands troupeaux de bétail des exploitations les plus prospères font usage, également, de la terre commune dans ces communautés au sommet et au fond du catena du sol. Ceci réduit, plus tard, la terre disponible pour les activités de collecte et de jardinage des exploitations les plus pauvres, aussi bien en réduisant la biomasse, augmentant le ruissellement et épuisant les lits de cours d'eau.

Dans cette situation dynamique, il devrait être impossible de jeter le blâme pour la dégradation de la terre uniquement sur les pauvres. Cependant, bien qu'il y ait des auteurs qui identifient la culture du coton exigeante en éléments nutritifs comme la cause majeure, il est commode de lier la

dégradation à la pauvreté. Ceci aide à justifier l'extension continue de la culture du coton pour générer des ressources 'afin de combattre la pauvreté'. Par ailleurs, dans les deux zones, et plus largement au Mali, les rendements du coton sont en déclin sérieux. Une des causes peut être l'augmentant du coût d'engrais et de pesticide en face de la baisse des prix mondiaux. La détérioration écologique, donnant la réelle situation incertaine de gestion, est largement responsable. Mais l'impératif de produire plus, en dépit d'un marché chroniquement faible, est en train de pousser l'extension du coton sur de nouvelles et plus marginales terres. Il peut être vrai de dire que le capitalisme international est la cause ultime de la dégradation locale, mais les responsables immédiats sont les fermiers maliens

relativement fortunés qui ont été sélectionnés par la compagnie et les agents du gouvernement pour cultiver du coton, et qui ont été capables de commander un partage extensif des ressources naturelles. D'autres membres des communautés rurales ont cherché à les imiter, mais n'ont jamais eu les moyens pour pratiquer l'exploitation de la ressource sur la même échelle.

Pour communiquer avec l'auteur, ou demander une copie électronique du papier, écrivez à : Moseley@macalester.edu. Référence : Moseley, W.C. 2005. Global cotton and local environmental management: the political ecology of rich and poor small-hold farmers in southern Mali. *Geographical Journal*, 171: 36-55.

Nouvelles Brèves sur la conservation-environnement

Édité par Alex Watson, Landcare Recherche Institut, Christchurch, NZ, watsona@landcareresearch.co.nz

Changements Climatiques

Les pays consentent pour réduire l'épuisement de l'ozone par le pesticide, le 3 juillet 2005,

WASHINGTON — Un groupe de 189 pays développés a consenti à réduire l'usage du pesticide, le bromure du méthyle (CH₄Br) qui a été utilisé durant des décades pour stériliser le sol et aide à cultiver des cultures telles que les tomates et les fraises. Treize pays développés ont gagné des exemptions qui leur permettent de continuer à utiliser le pesticide en 2006. Plus que la moitié de la quantité pour l'année prochaine sera utilisé aux Etats-Unis. D'autres exemptions, pour usage, sont accordées à l'Italie, l'Espagne, Israël, la France, le Japon, l'Australie, la Grande-Bretagne, le Canada, la Pologne, la Nouvelle Zélande, la Suisse et la Belgique. L'importance de la décision d'aujourd'hui, maintient la tendance descendante de l'utilisation du bromure de méthyle par les pays développés. Les réductions les plus récentes enverront un signal positif que les alternatives sont disponibles et devraient être adoptées aussi rapidement que possible. – AP

Richardson : Les leaders locaux doivent mener le combat contre le réchauffement global, le 12 juillet 2005,

SALT LAKE CITY — L'ancien Secrétaire de l'Energie Américain, Bill Richardson, a poussé les maires, à travers la nation, pour mener la barre dans la lutte contre le réchauffement global. "Si nous attendons que le Congrès fasse ... des étapes qui vont être significatives, nous n'allons pas résoudre ce problème," a dit le gouverneur du Nouveau Mexique.

Le mois dernier, la Conférence Américaine des Maires a, à l'unanimité, adopté une résolution qui exige que leurs villes essaient de rencontrer ou dépasser les niveaux d'émissions établis par le Protocole de Kyoto, le traité international ratifié, récemment, cette année sans les Etats-Unis. Les efforts des villes incluront la réduction de la dépendance aux fuels fossiles en accélérant le développement des technologies tel que l'énergie éolienne et solaire et les moteurs de véhicules efficaces et les biofuels. – AP

Le World Heritage Committee pour enquêter sur les effets des changements climatiques, remet la décision sur le Mont Everest, le 14 juillet 2005,

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — L'UNESCO a consenti à enquêter sur les effets des changements climatiques sur les sites classés patrimoine universel suite aux inquiétudes croissantes des activistes environnementaux au sujet de la menace qui pèse sur le Mont Everest.

Mais l'Agence des Nations Unies a remis la décision d'inclure le plus haut sommet du monde dans la liste rouge. Les militants environnementaux tirent l'alarme que les lacs Himalayens enflent à cause du ruissellement glaciaire et pourraient éclater, menaçant les vies de milliers de gens et détruisant l'environnement unique de l'Everest. Ils ont poussé le World Heritage Committee à reconsidérer la liste lors de la prochaine rencontre annuelle.

"Si la beauté majestueuse de l'Everest est perdue, les générations futures ne pardonneraient jamais à l'UNESCO son inaction," ont dit les Amis du Monde au Népal. – AP

Clinton prévient des dangers du réchauffement global, le 20 juillet 2005,

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — lors de sa tournée dans six pays de l'Afrique pour se pencher sur les projets à financer par sa fondation dans la lutte contre le SIDA, l'ancien Président Bill Clinton a lancé un avertissement contre les dangers des changements climatiques quand il déjeunait avec l'idole anti-apartheid Nelson Mandela et a rencontré les volontaires de City Year South Africa, une organisation au service de la jeunesse qu'il a aidé. Les commentaires de Clinton ont contrasté avec la position de son successeur, Président Bush, qui a douté de l'existence du réchauffement global. Bush rejette la participation américaine dans le protocole de Kyoto négocié par l'administration de Clinton, prétextant que les restrictions sur les émissions des gaz à effets de serre pourraient endommager l'économie américaine. – AP

Produits des forêts en Inde, le 27 juillet 2005,

PUNE, Inde — les fermiers à Maharashtra sont organisés pour saisir les opportunités offertes par carbone credit trading, un schéma axé sur la réduction des émissions des gaz à effets de serre (GES). Une ONG basée à Pune, 'Amis du Carbon' (FoC), a rassemblé 5.000 fermiers pour exploiter l'option, qui autorise un pays développé à compenser sa part de réduction objectif des émissions en finançant des plantations d'arbres dans des pays en développement pour la séquestration du carbone.

Les plantations sont l'une des meilleures solutions pour atténuer les dégâts des GES, mais les coûts dans les pays développés sont très élevés. Ainsi, ils peuvent financer des plantations dans des pays comme l'Inde où les coûts sont bas, et en retour, assurent que le carbone sera absorbé par les arbres. Le financement sera basé sur le tonnage de carbone absorbé.

Cela est calculé selon des facteurs comme l'âge de l'arbre, la hauteur et la dimension d'ombre. Les fermiers ont besoin un minimum de 20.000 ha pour commencer l'échange. – le Times of India

Environnement

Le fondateur de Earth Day est mort, 14 juillet 2005.

Gaylord Nelson, 89ans, est mort le 03 Juillet dernier dans sa maison à Kensington, Maryland, USA. Mieux connu comme le fondateur de Earth Day, Nelson avait été toute sa vie durant un conservateur et un leader environnementaliste. Il a commencé la vie publique en 1948, quand il a été élu au Sénat de l'Etat de Wisconsin. Après avoir servi pendant 10 années, il a été élu gouverneur du Wisconsin et après deux périodes électorales en tant que gouverneur, il a été élu au Sénat Américain. Il a mené la voie de pionnier en matière de politiques de conservation, notamment la législation pour conserver la 2.100-mille de la Piste Appalachiennne. Il était mieux connu comme le père de Earth Day, depuis le 22 Avril 1970, qui est célébré chaque année jusqu'à aujourd'hui. – Conservogram

Le Sommet Mondial des enfants pour l'Environnement se réunie au Japon, 25 Juillet 2005,

NAIROBI/NAGOYA — Environ 600 enfants, âgés de 10 à 14 ans, sélectionnés parmi plus de 2.000 candidats de 65 pays, sont rassemblés au Japon pour le premier Sommet Mondial des Enfants pour l'Environnement du 26-29 juillet 2005. Ils partageront leurs expériences et exprimeront leurs inquiétudes sur l'importance de l'environnement dans la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire.

Le Sommet sera présidé par Son Altesse Impériale le Prince Akishino. Ses deux filles de 14 et 11 ans participeront au Sommet comme déléguées.

Chaque jour est axé sur un thème différent, Énergie, Biodiversité, Eau, et Recyclage. Une toile géante sera développée avec un message environnemental adressé aux Chefs d'Etats et Gouvernements qui se rassemblent à New York au Sommet Mondial en septembre 2005. – UNEP

Terre

La terre rare, dégradée est l'étincelle pour les conflits en Afrique, 26 juillet 2005,

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — Sur un continent où la valeur d'un homme est souvent mesurée par son bétail, la rivalité pour les bêtes et la terre dégradée qu'ils pâturent, jette des étincelles sur les conflits mortels en Afrique. La violence exacerbe les luttes entre les communautés avec des histoires anciennes et souillées de sang.

La semaine dernière, des voleurs de bétail au Nord du Kenya, ont massacré 80 villageois, jetant des étincelles de représailles brutales dans une région en situation instable près la frontière éthiopienne. Au Niger, les nomades éleveurs de bétail et les agriculteurs sont enfermés dans de vieilles batailles. La croissance explosive de la population a augmenté la pression sur la terre, forçant les fermiers à cultiver des "corridors" traditionnellement utilisés par les nomades pour accéder aux rivières.

"C'est le vieux conflit agriculteur/nomade, le vieux conte biblique de Cain et Abel. La lutte sur les ressources entre les gens qui les utilisent de différentes manières," a rapporté un fonctionnaire de la FAO. – Reuters

Erosion éolienne

Nuage brumeux de poussière saharienne aux voisinages des USA, 25 juillet 2005,

MIAMI — Un nuage énorme, brumeux de poussière du désert du Sahara souffle vers le Sud des Etats-Unis, mais les météorologistes n'attendent pas beaucoup d'effet. Le bord principal du nuage – presque la dimension continentale des États-Unis – devrait se déplacer sur la Floride faisant des levées et des couchés de soleil spectaculaires. De tels nuages de poussière ne sont pas rares, surtout en ce temps de l'année. Ils commencent quand les modèles de la météo, dits vagues tropicales, ramassent la poussière du désert en Afrique du Nord, le portent sur quelques miles dans l'atmosphère et ensuite dérivent vers l'Ouest. Si la poussière est assez concentrée, elle pourrait créer des problèmes pour les gens à problèmes respiratoires qui exigent qu'ils soient plus prudents. – AP

Forêt

Hollywood pourrait aider à sauver les forêts de Madagascar, 12 juillet 2005

ANTANANARIVO — Le film choc "Madagascar", animé par les Studios DreamWorks, a nourri les espoirs que son île homonyme bénéficiera de plus de visites touristiques. Cela pourrait encourager la population locale pour conserver les forêts pluviales considérées parmi les plus primitives et rares au monde. Madagascar a attiré 230.000 touristes en 2004. "Plus de touristes donneraient des motivations monétaires aux pauvres de l'île pour conserver leur environnement," a dit Russell Mittermeier, le Président de la Conservation International, "je ne pense pas que nous allons résoudre les problèmes de la pauvreté. Mais pour la communauté dans le voisinage immédiat des régions touristiques, on pourrait générer assez d'avantages pour encourager la préoccupation au sujet de la conservation,". L'île, la quatrième plus grande au monde, est l'abri de dizaine de milliers d'espèces de plantes et de vies animales trouvées nulle part ailleurs. – Reuters

Le Brésil considère le moratorium sur le tronçonnement en Amazonie, 18 juillet 2005,

BRASILIA — Le Gouvernement a pris en considération un 6-12 mois d'arrêt de tronçonnement des forêts brésiliennes dans un effort pour ralentir la destruction des forêts pluviales de l'Amazonie, a rapporté le Ministre de l'Environnement, Marina Silva. Le moratorium autoriserait quelques exceptions où les compagnies ont utilisé les pratiques de gestion certifiées des forêts pratique pour tronçonner de manière durable, et les petits agriculteurs pourraient être autorisés à abattre jusqu'à trois hectares (7,5 acres) pour les cultiver. Les écologistes ont dit que le moratorium doit durer pendant une année pour être plus efficace, puisque plus de tronçonnement se produit pendant les mois de mai et juillet, durant la saison sèche. – AP

Technologie Indigène

Beijing vers planter du gazon sur le toit pour nettoyer sa pollution, 10 janvier 2005,

Beijing la polluée, planifie pour nettoyer son forfait en plantant du gazon sur les toits. La campagne de jardinage faisait partie de la promotion de la capitale chinoise pour améliorer la qualité de l'air dans les temps pour les Jeux Olympiques de 2008. "La centre ville de Beijing est tellement encombré pour insérer plus de ceintures vertes, ainsi nous l'essaierons sur les toits," a dit Yang Zhihua, un fonctionnaire des parcs de la ville et bureau des bois. La végétation préférée pour les toits était de l'"herbe toujours verte" parce qu'elle pourrait résister aux hautes températures et au temps sec typique de Beijing. Le gouvernement de la ville avait planté 10.000 m² de pelouses de toit en 2004 et étendrait la couverture à 100.000 m² cette année. – Reuters

Laotiens couvrent de chaume le toit du lieu de conférence pour atténuer le bruit de tambourinage de la pluie, 25 juillet 2005,

VIENTIANE, Laos — Les planificateurs au Laos appauvri ont eu besoin de mettre un terme à la cacophonie de pluie qui bombarde le toit en métal de leur lieu de conférence. Ainsi, ils l'ont couvert de chaume avec de l'herbe locale. Le building de la conférence dans la capitale laotienne ressemble à un crochet d'avion avec des panneaux ondulés qui sonnent comme les chutes du Niagara quand la pluie tombe fortement. Pour permettre aux VIP, lors d'une conférence de six jours sur la sécurité asiatique, d'entendre les uns les autres, les organisateurs ont mis des bouquets d'herbe sur les coins du toit qui s'étend sur les pièces clés de la rencontre. Ainsi, s'il y a une forte averse, elle ne dérangera pas la réunion. Les organisateurs ont dépensé 60 millions kip (6.000 \$US ; €4.941,12) pour la longue herbe indigène. – AP

Articles

Promotion de réseaux et échange d'information dans la Région Méditerranéenne : Le Réseau Thématique MEDCOASTLAND, Pandi Zdruli et Giuliana Trisorio Liuzzi, Centre International des Hautes Études Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM), Institut Agronomique Méditerranéen de Bari, Valenzano (BA), Italie. pandi@iamb.it. (Projet ICA3-CT-2002-10002 financé par la Commission Européenne, INCO-MED Programme; Dr. Dirk Pottier, responsable scientifique).

La dégradation des terres et la désertification représentent un des plus frappants ensembles de processus qui affectent la Région Méditerranéenne. Elles causent la détérioration persistante des propriétés physiques, chimiques et biologiques des composants de la terre, surtout le sol. Ainsi, la dégradation de la terre résulte en la perte de productivité totale qui à la longue affaiblit le développement durable. C'est particulièrement évident au Sud Méditerranéen avec des paysages entiers incapables de maintenir leurs fonctions de production. Bien que plusieurs projets de recherche financés par l'EU aient réussi à collecter de l'information et à comprendre les processus physiques de dégradation de la terre, leur impact sur le territoire a été plutôt faible, en partie dû aux lacunes de communication qui existent encore entre les institutions/scientifiques et les utilisateurs de la terre. Le manque de réseautage parmi différents pays méditerranéens et le manque d'intégration entre les critères de promotion du revenu-produit et ceux de gestion physique indiquent la continuité d'aggravation de la situation dans le futur.

En outre, une réelle approche participative, impliquant les scientifiques, les décideurs, et les communautés locales manque encore. Dans le but de combler ces lacunes et promouvoir un échange d'information dans la région à travers l'établissement d'un task force impliqué dans la lutte contre la dégradation, le réseau thématique MEDCOASTLAND a été mis en place. L'objectif principal du réseau est de contribuer au développement durable, à la planification à la gestion des ressources naturelles dans la Méditerranée à travers la dissémination des résultats de recherche existants dérivés de projets antérieurs. La dissémination est effectuée via Internet, cinq ateliers, et une

conférence internationale. Ces événements seront organisés durant la période 2002-2006.

Il y a 13 pays (Europe du Sud, Afrique du Nord, Proche et Moyen Orient) qui participent au réseau faisant un total de 36 partenaires, 18 sont de la recherche et des institutions pédagogiques, 9 représentent des décideurs et les 9 partenaires restants sont des fermiers, des associations et/ou des ONG. Le Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM), à travers l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari en Italie, coordonne le projet. Le projet ne consiste pas uniquement en les aspects physiques de dégradation de la terre. Des paquets spécifiques de travail concernent les aspects de génération du revenu de la conservation du sol, y compris des considérations socio-économiques ; des analyses détaillées de l'approche participative (top-down et bottom-up) impliquant les décideurs et les communautés rurales locales ; élaboration et développement des politiques nationales et régionales et les guidelines pour la promotion de la gestion durable de la terre ; et finalement la mise en place de la base pour une coopération continue dans la région après le projet. Trois ateliers ont été tenus de loin : un à Adana, Turquie en juin 2003, un à Marrakech, Maroc en février 2004, et un autre à Alexandrie, Egypte en octobre 2004. Ils ont traité les facteurs physiques et socio-économiques de la dégradation de la terre et la gestion participative du système rural. Ils ont, tous, tirés des conclusions importantes en matière d'évaluation des risques et ont suggéré des solutions au problème. Les actes des ateliers de Adana et Marrakech sont publiés et sont disponibles pour la distribution. Le prochain atelier sera tenu à Beyrouth, Liban, du 13-17 avril 2005 et débattrà les politiques et les guidelines et leur impact sur l'utilisation et la gestion durable des ressources naturelles.

Des informations supplémentaires sont disponibles sur la page web du projet : <http://medcoastland.iamb.it>. La Base de données du projet est aussi disponible au public mondial. Les personnes intéressées devraient demander un Username et un Mot de passe au Coordinateur du projet à medcoastland@iamb.it Le site web de MEDCOASTLAND fournit aussi des liens importants avec d'autres projets où des activités semblables ont lieu (par exemple LADA, SCAPE).

Les Points importants de l'eau Singapour inaugure la 4^{ème} unité de recyclage des eaux usées, 12 juillet 2005 — AP

SINGAPOUR — Singapour a ouvert, mardi, sa 4^{ème} unité de recyclage conçue pour la transformation des eaux usées en eau potable, dans le cadre du souci des autorités de l'île pour assurer l'autosuffisance en eau.

L'unité située à Ulu Pandan, à proximité du Central Business District, est la plus grande du pays et fournira de l'eau pour les appareils à air conditionné pour le centre-ville à l'an 2006, a dit le Ministre des Finances Raymond Lim lors de son ouverture. Aucuns détails supplémentaires sur la capacité de l'unité n'ont été fournis.

Singapour, qui a durant des décades été en grande partie dépendante de la Malaisie pour l'approvisionnement en eau potable, a fait de l'auto-durabilité une de ses priorités nationales depuis l'échec récent dans les négociations sur l'importation de l'eau. Le premier de ses accords d'importance de l'eau avec la Malaisie prend fin en 2011.

D'une autre côté, le Ministre de l'Environnement du pays, Yaacob Ibrahim, a rapporté, lundi, que l'administration cherchait à transformer de 90% de la superficie totale de l'île en régions de collecte de l'eau douce.

Les deux ministres, Lim et Yaacob, sont unanimes sur le fait qu'il est nécessaire que les 4.2 millions citoyens de Singapour doivent apprendre à conserver et à apprécier leurs ressources en eau.

"L'objectif est d'avoir plus de gens conscients de l'importance de l'eau, de construire un relation étroite avec cette ressource afin qu'ils considèrent les réservoirs comme une ressource à chérir," a dit Yaacob.

Chirac demande aux français de ne pas gaspiller l'eau pendant la période sèche de l'été, 19 juillet 2005—AP

LA ROCHELLE, France — Le Président Jacques Chirac a prié les français, lundi, pour ne pas gaspiller l'eau comme le pays fait face à une période chaude et un climat aride, qui a forcé plusieurs régions à imposer des restrictions pour conserver l'eau.

Des proscriptions et des limites ont été publiées dans 51 des 96 départements régionaux de la France. Les résidents dans les régions les touchées, au Sud et à l'Ouest de la France, se sont vu interdire d'arroser les jardins, de remplir les piscines privées et de nettoyer les voitures en dehors des lavages de voiture professionnels.

Depuis la ville côtière atlantique de La Rochelle, Chirac a lancé son appel aux français : "faites un effort pour limiter l'usage abusif et inutile de l'eau."

En faisant observer qu'il n'y avait pas de menace de pénurie en eau potable en France, Chirac a insisté qu'il est essentiel que l'eau "doit être traitée avec un peu plus de respect qu'il y est aujourd'hui."

Chirac, qui était en réunion avec des fonctionnaires pour discuter des inquiétudes sur la période sèche, a demandé aux agriculteurs et aux entreprises d'être particulièrement attentifs aux restrictions qui s'appliquent à eux.

Trois pompiers bénévoles sont morts lundi en luttant contre les flammes au centre-ville de Metz-le-Comte qui ont été aggravées par la période sèche, a rapporté Jean-François Moniotte de la préfecture régionale.

**Fertilité du Sol/ Points importants
Agriculture de coupe et de brûlis et dans la zone
de la forêt humide du Cameroun du Sud :
Dynamiques de la Qualité du sol, Gestion de la
jachère améliorée et Perception des agriculteurs,
Jacques Kanmegne, Université de Wageningen et Centre de
Recherche 2004. 184 pp. ISBN 90-850-40-329. Publié,
également, comme Série Tropenbos-Cameroun, Publication**

No. 8 (2004). ISBN 90-5113-070-8 (Tropenbos International edition). jukanmegne@hotmail.com.

Une étude au champ a été conduite sur les sols acides dans la zone de la forêt humide du Cameroun du Sud, afin de : (i) caractériser les usages traditionnels de coupe-et-brûlis des terres, (ii) évaluer les effets majeurs du changement de l'utilisation des terres sur les réserves nutritionnelles du sol, les flux et la qualité biologique du sol, et (iii) explorer les alternatives pour une gestion durable des terres. L'utilisation chronosequencielle typique des terres dans la région après l'abattage de la forêt inclut l'essep (à base de concombre), la banane et l'afup (à base d'arachide/manioc), et est interrompue par une jachère courte (après la banane) et longue (après l'afup). En outre, les agriculteurs ont des plantations de cacao où l'on garde beaucoup d'arbres à ombre. La chute du rendement dans les champs d'agriculteurs a été attribuée aux maladies et à l'invasion des mauvaises herbes (56%) et aux propriétés du sol (44%). Le brûlis est pratiqué avant la mise en culture de l'essep et de l'afup. Il réduit le stock de semences des mauvaises herbes, nettoie le champ et améliore la fertilité du sol à courte durée, mais, associé au changement de l'utilisation des terres, il réduit fortement la biomasse sur pied et les réserves en carbone et en éléments nutritifs dans la végétation. Les réserves en carbone de la forêt ont chuté de 199 Mg ha⁻¹ à 102 Mg ha⁻¹ pour l'essep et à 64 Mg ha⁻¹ pour les plantations de banane. Les réserves nutritionnelles ont montré la même tendance, cependant, la jachère courte dite 'Chromolaena', qui a suivi la banane, a retrouvé plus de P.

Les plantations de cacao avaient 53% des réserves en carbone de la forêt originale. Les réserves du carbone du sol ont été moins affectées que les réserves de la végétation. Le brûlis a fait augmenté les réserves en P, K, Ca et Mg disponibles dans l'essep et l'afup. Un faible 'système' de C et N s'est produit dans l'afup, suivi par une jachère longue pour restaurer la fertilité du sol. La balance nutritionnelle au niveau de l'exploitation était fortement négative, notamment -72,6 kg N, -4,8 kg P et -38,2 kg K ha⁻¹yr⁻¹, montrant son caractère d'input externe négatif à partir duquel la nourriture et le bois sont dérivés des réserves naturelles.

Les pertes majeures étaient dues au brûlis, au lessivage et au non-recyclage des résidus de la ferme. Les plantations de cacao sont les seules à avoir une balance nutritionnelle positive : +9,6 kg N, +1,4 kg P et +7,6 kg K ha⁻¹yr⁻¹, comme le brûlis est absent, le lessivage est modeste et l'absorption profonde par les arbres à ombre fournit des inputs au système productif. Des scénarios simples ont montré que le recyclage des résidus de ferme est capable de rétablir la balance de P et K, et que éviter le brûlis pourrait rendre l'entière balance nutritionnelle positive. Le brûlis affecte, aussi et de manière négative, la densité des vers de terre et les activités de casting. Jusqu'à 95% de pertes en densité a été enregistrées, et l'activité de casting a été inhibée pendant 14 et 19 mois dans les systèmes d'utilisation des terres ayant comme précédent cultural l'afup et l'essep, respectivement.

La jachère à base de *Inga edulis* a démontré un casting favorable, rapide et intensif dans l'écosystème forestier. La production totale de cast était de : 5,9 Mg ha⁻¹ dans l'afup, 3,2 Mg ha⁻¹ dans la forêt et l'Inga, et 2,9 Mg ha⁻¹ dans l'essep après 2 années, mais bien que les casts fussent plus riches en éléments nutritifs que la terre arable, les éléments nutritifs recyclés à partir des castes seuls étaient insuffisants pour maintenir une bonne production des cultures. Il est prouvé que l'Inga est la jachère plantée la mieux convenable, fournissant plusieurs avantages aux agriculteurs et aux cultures qui la suivent. La jachère d'Inga produit plus de biomasse (entre 44,5 et 62 Mg ha⁻¹) et accumule plus de C et de N que la jachère naturelle. Le maïs qui suit la jachère Inga a produit 800 à 2.200 kg ha⁻¹, contre un 200-400 kg ha⁻¹

qui est similaire aux rendements obtenus dans l'essep qui suit la forêt naturelle. Cependant, le mulching pratiqué au lieu du brûlis, a seulement produit 50 kg ha⁻¹. Une approche novatrice d'exploitation a été utilisée pour le développement et la mise en oeuvre des jachères plantées, assurant une adoption élevée. La jachère plantée Inga peut jouer un rôle principal dans les stratégies de lutte contre le processus graduel de dégradation des terres dans la chronosequencielle utilisation des terres, fournissant du bois et des fruits, et imitant la forêt naturelle à une large extension. * **Note** : 1 megagram (Mg) = 1 tonne.

Les points importants de l'Agroforesterie

Craig Elevitch, Agroforestry Net, Inc. P.O. Box 428, Holualoa, Hawaï 96725 USA, cre@agroforestry.net

Il existe différentes définitions de l'agroforesterie. Une des définitions qui a été adaptée des définitions publiées par l'USDA Natural Resources Conservation Service et World Agroforestry Centre (ICRAF) est la suivante :

"L'agroforesterie est une appellation collective pour les systèmes de gestion des terres qui optimisent les avantages économiques et écologiques générés lorsque les arbres et/ou arbrisseaux sont intégrés avec les systèmes de culture et/ou d'élevage".

Un système d'agroforesterie est bien plus que simplement faire intégrer des arbres. L'objectif est d'encourager des connections avantageuses formées entre les arbres et les autres éléments de l'exploitation. A titre d'exemple, l'Alley cropping est une technique de l'agroforesterie qui intègre les arbres avec des terres de culture ou de pâturage pour fournir divers produits tels que les engrais, les fourrages, le bois de feu, et la matière organique. Cette technique peut fournir, également, du contrôle d'érosion, des brises-vent et de l'ombre, à condition d'être utilisée prudemment. Certains systèmes d'agroforesterie sont très simples, formant juste quelques connections. D'autres sont plus complexes et leur forme et fonction peuvent ressembler à une forêt multi-étages.

Les arbres sont des éléments précieux dans les systèmes agricoles de par leur nature, ils se prêtent à faire des connections avec les autres plantes, animaux, populations, sols, etc.

Ci-après quelques-uns des avantages de l'agroforesterie pour les populations :

- * une plus grande stabilité économique à long terme à travers des produits diversifiés.
 - * des besoins réduits pour l'achat des inputs pour l'exploitation.
 - * plus d'opportunités pour les entreprises rurales.
 - * un risque réduit pour l'agriculteur.
 - * un rendement total amélioré.
 - * une production tournante toute l'année.
 - * une production locale de ressources telles que le bois de feu, fourrage pour bétail, matériaux de construction, etc.
- Quelques avantages écologiques :
- * utilisation plus efficiente des terres pour subvenir aux besoins humains, permettant de laisser plus de terre à l'état naturel.
 - * utilisation diminuée des engrais chimiques, des insecticides, des combustibles, etc.
 - * protection des terres du vent et de l'érosion.
 - * habitat pour la faune sauvage (qui à la longue contribue à équilibrer des attaques des insectes dans l'exploitation).
 - * support pour une diversité de la microbiologie du sol.
 - * séquestration du carbone, aidant à réduire la pollution du dioxyde de carbone et le réchauffement global.

Les systèmes d'agroforesterie ont été utilisés, traditionnellement, dans les îles du Pacifique et plusieurs autres régions du monde durant des générations, et les

agroforestiers modernes ont souvent puisé dans cette connaissance traditionnelle pour améliorer la productivité et la durabilité. En mettant en oeuvre les systèmes d'agroforesterie, nous construisons, dans le futur, une compréhension honorable humaine sur comment les diverses formes de la vie peuvent réagir réciproquement pour le bénéfice de tout le monde.

L'Agroforester's Library est un périodique de l'Overstory, un e-journal indépendant de l'agroforesterie publié par l'Agroforestry Net, Inc. www.overstory.org. Commencé en 1998, les spécialistes de l'agroforesterie à travers le monde ont recommandé leurs ressources favorites pour l'agroforesterie. L'Agroforester's Library couvre des références générales, des références spécifiques, des livres sources, des organisations, des périodiques et des sites web. Les listes ont été mises à jour dernièrement et révisées en avril 2005.

L'Agroforester's Library peut être visualisé au www.agroforestry.net/aflibr.html. Vos commentaires et apports sont les bienvenus.

Source : Elevitch, C.R., et K.W. Wilkinson. 1998. *Agroforestry*. L'Overstory #7. *Permanent Agriculture Resources, Holualoa, Hawaï*.url: www.overstory.org.

Les points importants du Vétiver

Le Vétiver et le Contrôle des attaques des insectes, Dick Grimshaw, Le Réseau Vétiver. dickgrimshaw@vetiver.org, www.vetiver.org

Nous savons que les haies du vétiver sont l'une des mesures les plus efficaces pour réduire les flots de sédiments qui proviennent des terres agricoles et d'autres régions. Ces mêmes lignes de haies agissent, également de manière efficace, comme "dispersants" du ruissellement des chutes de pluies, dispersant ainsi les écoulements d'eau concentrée, et donc agissant comme une forme d'"irrigation" pour les plantes qui autrement ne peuvent pas obtenir leur part d'eau. Cependant, les petits exploitants ne voient pas, souvent, les connections économiques de ces avantages. A présent, nous avons redécouvert un vieil attribut du vétiver, longtemps oublié, qui pourrait avoir de réels et visibles avantages économiques aux exploitants – la capacité du vétiver à réagir réciproquement avec les attaques d'insectes. Durant le 19^{ème} siècle, les cultivateurs du vétiver à St. Tammany Parish de la Louisiane, aux USA, l'ont utilisé comme une haie et déterreraient les racines pour les utiliser dans les sachets pour chasser les papillons de nuit ; et également quand les feuilles et les racines ont été broyées et utilisées comme un paillis (mulch) pour les fraises, le paillis a, efficacement, contrôlé les attaques de la mouche blanche. Plus récemment, un producteur de Zambie, Dereck Jacobi, a écrit :

"Nous avons noté le contrôle aussi bien du stalkborer du maïs dans les champs en début de croissance que le contrôle du leafminers dans les pois et dans nos blocs de café. Le vétiver agit comme une culture piège pour les mites du stalkborer quand il pond ses oeufs, alors qu'avec le leafminer, il paraît que la population de la guêpe bénéfique prend soin du leafminers." Le taux de destruction dans le café était presque de 100%, et dans les pois sur un échantillon de 50 feuilles infectées ils ont seulement trouvé deux leafminers vivants.

Dereck Jacobi a travaillé avec Professeur Johnnie Fourgon van den Berg de l'École des Sciences Environnementales et de Développement, North West Université (Campus de Potchefstroom), en Afrique du Sud. Prof. Van Den Berg a entrepris des recherches sérieuses sur l'impact du vétiver sur le stalkborer (*Chilo partellus*) et a, à présent, confirmé et quantifié les observations de Jacobi. Des études ont été menées pour déterminer les préférences

des papillons de nuit femelles pour le vétiver comparées au maïs et pour déterminer l'adaptabilité du vétiver, de l'herbe Napier et du maïs pour la survie de la larve du stemborer. Les résultats ont indiqué que le vétiver était hautement préféré pour l'oviposition, mais cette survie larvaire sur le vétiver était extrêmement faible. Donc, le vétiver a un potentiel comme une culture piège composante d'une stratégie "push-pull" totale pour concentrer l'oviposition du *C. partellus* loin de la culture du maïs et réduire le développement éventuel de la population. Cette technologie peut aussi être appliquée dans la gestion des attaques d'insectes du riz. (Actuellement, des observations contrôlées de l'impact du stemborer dans le riz vont débiter au Vietnam.)

Dans ses dernières études à l'échelle de la parcelle, Van den Berg rapporte : "des expérimentations à l'échelle de l'exploitation ont montré que le vétiver agit, réellement, comme une culture piège pour le *C. partellus* sous les conditions au champ. D'autres recherches sur terrain ont montré que la barrière du vétiver autour du maïs agit comme un réservoir pour les insectes bénéfiques qui attaquent les insectes nuisibles à la culture du maïs. Nous avons observé un mouvement des insectes bénéfiques (prédateurs et parasites des insectes nuisibles) du maïs vers le vétiver quand l'hiver est venu et que la culture du maïs est morte. Nous attendons, à présent, le retour du printemps pour contrôler si et quand ils rentrent. Nous serons capables, alors de voir si le vétiver peut être un réservoir et un refuge pour les insectes bénéfiques. Nous avons fait beaucoup d'enquêtes et rassemblé des échantillons ici et n'avons pas rencontré aucun insecte nuisible du vétiver. Un stemborer non identifié a été trouvé là où le vétiver a été utilisé pour la stabilisation du sol dans un passage de montagne mais il n'était pas important".

Ces résultats ont des implications énormes pour les exploitants et l'environnement. Les systèmes du vétiver peuvent, d'un coup sur une exploitation, réduire les dégâts sur les cultures, réduire l'utilisation et le coût des pesticides, et faire leur travail de base de contrôle de l'érosion du sol. En outre, l'utilisation bi-produit du vétiver pour les travaux manuels, le paillis, la couverture de chaume, le fourrage, et le combustible, sont tous là pour en témoigner ! Quelle plante!

Si les lecteurs veulent contacter le Prof Van den Berg, il est disponible à : DRKJVDB@puknet.puk.ac.za.

Les points importants de WOCAT

Hanspeter Liniger et Godert van Lynden
(hanspeter.liniger@cde.unibe.ch, godert.vanlynden@wur.nl)

WOCAT en Europe : En Novembre 2004, deux projets de PhD avec un titre commun : " On- and Off-site Effectiveness of Soil and Water Conservation in Switzerland – Steps Towards the Integration of Scientific, Experts' and Farmers' Knowledge" ont été soumis à l'autorité suisse à Berne, en Suisse, pour financement. La méthodologie WOCAT sera utilisée pour les deux études.

Thomas Ledermann a été invité pour faire une présentation sur : "Le besoin pour une documentation adéquate, de suivi-évaluation des technologies et des approches de conservation de l'eau et du sol en utilisant le

l'outil WOCAT" lors de la deuxième rencontre de coordination de la Recherche de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique dans le cadre du Projet de la Recherche Coordonnée (IAEA-CRP) sur "évaluer l'efficacité des techniques de conservation du sol pour la gestion durable des bassins versants en utilisant les résultats des radionucléides" à Istanbul, en Turquie en Octobre 2004. WOCAT joue un rôle actif au sein de le projet de recherche coordonnée de l'IAEA et a été accepté pour documenter la CES dans les projets de recherche de l'IAEA.

WOCAT au niveau national :

* **Serbie et Monténégro** : Les données QM sont été introduites dans la base de données pour neuf communautés et des données nouvelles pour quatre communautés dans le District de Jablanicki en Serbie du Sud ont été rassemblées. Une étudiante PhD, Mlle Jelena Tomicevic (photo), utilisant des questionnaires WOCAT, a complété sa thèse avec succès à l'université de Freiburg, en Allemagne. La Serbie et Monténégro va organiser la prochaine réunion, WWSM10 du 05-10 Septembre 2005. – *Miodrag Zlatic*.



* **Ethiopie (ETHIOCAT)** : Un ETHIOCAT atelier de formation a été tenu à Nazareth, du 28 Janvier au 03 Décembre 2004. y ont assisté seize participants de Amhara et des régions de Harari. Il a été suivi par une collecte de données et des synthèses. – *Daniel Danano*.

* **Niger**: Un rapport définitif de l'atelier sur "les techniques de conservation de l'eau et du sol et les données WOCAT" tenu en Novembre 2002 à Niamey, a été récemment finalisé. Un CD-Rom a été publié et distribué. – *Abdoulaye Soumaila*

* **Bangladesh (BANCAT)** : Deux technologies (Terrasses de riz des collines basses et Barrage multi-objectifs en terre) de Chittagong Hill Tracts, ont été envoyées en Décembre 2004 à WOCAT HQ pour être incluses dans la World Overview Map qui sera publiée par WOCAT. Plusieurs réunions non officielles, avec quelques-uns des membres du groupe de travail de BANCAT, ont été tenues pour information et suivi des activités de WWSM9. Le but principal était de publier un livre global sur la documentation des approches et des technologies de conservation sur les pratiques d'exploitation des terres en pente et la gestion des ressources naturelles de Chittagong Hill Tracts et d'imprimer des brochures et les posters. – *Sudibya Khisha*.

* **Les Philippines (PHILCAT)**: WOCAT a présenté un des sept articles durant un symposium national tenu les 19-20 Janvier 2005 au Bureau des Sols et la Gestion de l'Eau à Manille. Le symposium a été organisé par le BSWM et la JICA (Agence de Coopération Internationale du Japon). Environ 150 participants philippins et japonais des projets japonais de soutien aux Philippines, des agences gouvernementales, des collèges de l'Etat, des universités et ONG ont assisté à la rencontre. Le symposium s'insère dans l'objectif du gouvernement pour développer un à deux millions d'ha de terres marginales, principalement les terres en pente, sur les 6 années prochaines pour assurer la sécurité alimentaire et la génération de l'emploi. – *Jose Rondal et Romeo Labios*.

Nouvelles de la recherche et Résumés

Résumé : Violation de frontières : Espaces Genre, Espèces et Gestion Forestière Indigène en Uganda. Thèse PhD par **Gorette Nsubuga Nabanoga K.**, Article sur la gestion des

ressources tropicales No. 60, Groupe des lois sur la conservation de la forêt et de la nature. Dept des Sciences Environnementales, Wageningen Univ. et Research Centre, Wageningen, Pays-Bas. 2005. 227 pp. ISBN 90-6754-902-9,

ISSN 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact : Barbara Kolijn, barbara.kolijn@wur.nl

Les professionnels spécialisés dans la protection des ressources forestières pensent que l'exploitation des forêts dépend de normes légales relatives aux frontières et qu'en particulier l'Etat et la propriété de l'Etat et la propriété privée définiraient l'ensemble des droits régissant l'exploitation de ces ressources. Cependant, les populations locales reconnaissent également leurs propres règles sociales et morales quant à l'accès aux territoires ainsi qu'aux ressources rencontrées dans les divers types d'environnement. Ces normes affectent la manière d'agir et le comportement des populations locales quant à l'utilisation et à l'aménagement de ces ressources forestières. Ainsi, il est d'après elles fréquemment possible d'accéder aux ressources végétales (arbres et plantes) en dehors de droit de propriété. Ces normes sont partout définies, au moins partiellement, selon le genre. Ce travail étudie les différences entre les hommes et les femmes Buganda, vivant dans le centre de l'Ouganda, quant à l'aménagement des forêts et l'exploitation de leurs ressources. Divers facteurs influencent les droits des individus à disposer des nombreuses espèces végétales contenus dans les différents types de forêt. Ainsi, Ainsi, les relations domestiques et intra communautaires, les obligations sociales et les croyances cosmologiques jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de définir les droits de chacun. Elles établissent divers types de limites (limites d'accès, limites d'aménagement, limites d'exploitation) pour différents territoires, espèces et produits. Au niveau légal, l'Etat et les cultivateurs de sexe masculin sont les propriétaires des terres et des arbres, et cela constitue un ensemble de limites. Cependant, lors de l'exploitation des espèces ayant une certaine valeur au niveau local, ces limites sont sans cesse transgressées. L'accès informel associé aux normes locales permet d'associer certaines espèces et certains types d'exploitation à un sexe en particulier. La transgression des limites légales correspond également au respect d'autres limites fondées sur des croyances et des règles sociales et des droits. Pour comprendre les perspectives locales (à la fois complexes et spécifiques au contexte) relatives à l'accès à l'exploitation et à l'aménagement des ressources forestières, il est nécessaire de transgresser les limites disciplinaires conventionnelles.

Résumé : Une approche multi-dimensionnelle pour l'évaluation de l'érosion dans les Andes.

Thèse PhD par **Consuelo C. Romero León**, profcherichi@yahoo.com, Article sur la gestion des ressources tropicales No. 61, Groupe sur la conservation de l'eau et du sol et de l'érosion. Dept des Sciences Environnementales, Wageningen Univ. et Research Centre, Wageningen, Pays-Bas. 2005. 147 pp. ISBN 90-6754-903-7, ISSN 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact : Jolanda Hendriks, jolanda.hendriks@wur.nl

L'information sur l'érosion du sol dans Andes est souvent critique à cause du manqué de données quantitatives. Les processus de l'érosion sont faiblement compris et peu d'études ont été menées durant ces dernières années. Aussi, une méthodologie multi-dimensionnelle a-t-elle été appliquée dans le bassin versant LA Encanada au Nord du Pérou. A l'échelle de la petite parcelle, les processus d'érosion, notamment l'infiltration, l'érosion en rigole et inter-rigole sous une pluie simulée ont été étudiés. A l'échelle de parcelle de ruissellement, l'effet combiné de l'érosion en rigole et inter-rigole sous une précipitation naturelle a été mesuré. Les données collectées durant ces deux phases initiales, ont servi à valider la version du gradient de pente du modèle du projet de prédiction de l'érosion hydrique 'Water Erosion Prediction Project (WEPP)' de ce bassin versant. La troisième échelle a consisté à mesurer les charges de sédiments en suspension déplacés dans la rivière dans trois différents emplacements. Plus tard, nous présenterons une interface dite modélisation géospatiale de l'érosion du sol 'Geospatial Modeling of Soil Erosion (GEMSE)', un outil qui intègre tout SIG avec le modèle WEPP dans le but d'obtenir des cartes de ruissellement et de perte du sol. Par ailleurs, ces cartes ne donnent pas le ruissellement et l'érosion au niveau du bassin versant, mais elles peuvent être utilisées pour identifier les points rouges dans la zone. Nous avons trouvé qu'aussi bien l'érosivité des précipitations que l'érodabilité des sols sont faibles. Ce sont les principales raisons pour lesquelles à la fois l'érosion mesurée et l'érosion prédite des terres agricoles ont été faibles (<1 mm ruissellement et <0.5 Mg ha⁻¹ de perte de sol par action). L'analyse de la rivière a montré que peu de sédiments en suspension a été perdu durant l'année sous évaluation (<10 g L⁻¹) avec une seule exception (50 g L⁻¹). Ceci montre que la charge de sédiments provient de rares actions et de sources autres que les terres agricoles, notamment les terres abandonnées, les routes et les petites routes rurales, mais également des zones urbanisées qui montrent une faible capacité d'infiltration causée par la compaction du sol et l'absence de végétation.

Annonces

Prix ReSource Suisse

Paulo Tarimo, notre Vice Président pour l'Afrique de l'Est (tarimops@hotmail.com) et membre du jury du Prix ReSource, un prix annuel de Swiss Re, nous a envoyé l'information suivante :

Swiss Re, l'une des plus importantes compagnies d'assurance au monde, a lancé le premier "Prix ReSource" en 2002 pour supporter activement la planification, l'évaluation et la mise en œuvre de projets relatifs à l'eau avec l'objectif de promouvoir la sensibilisation et l'encouragement de l'utilisation efficiente de cette précieuse ressource. Le prix est une compétition annuelle pour les projets novateurs de gestion des bassins versants et est évalué à 150.000 \$US au total. Il sera octroyé à un ou plusieurs projets sélectionnés par un jury international. L'argent du prix doit être utilisé exclusivement pour la mise en œuvre du projet.

Les ONG, les institutions publiques, privées ou scientifiques et les organisations similaires sont, cordialement, invitées à participer au prix ReSource chaque année. Le prix cherche des projets qui cherchent intelligemment à contribuer à la sensibilisation de la signification économique, sociale et écologique des ressources en eau et des bassins versants dans les pays en développement.

Le premier choix sera donné aux projets qui feront des démonstrations des mesures préventives innovantes pour la protection des ressources en eau, notamment les projets qui ont un caractère pionnier dans le contexte local (cultural, institutionnel ou technologique) et impliquent la communauté locale et/ou les institutions régionales.

Toute l'information sur le prix ReSource, y compris les guidelines de candidature (disponibles en Anglais, Espagnol, Portugais, Français, Russe et Mandarin), le formulaire, les critères de sélection, le planning, les membres du panel international des

patrons et jury, les précédents gagnants et un exemplaire de proposition de projet, sont disponibles à www.swissre.com/resource. Contact : resource_award@swissre.com pour plus d'information.

Doctorat Recherche en AGROBIODIVERSITE

Sponsorisé par la Sant'Anna School for Advanced Studies of Pisa, FAO, l'Institut International des Ressources Génétiques des plantes 'International Plant Genetic Resource Institute (IPGRI)' et l'Académie Nationale des Sciences d'Italie. Si vous êtes intéressés par ce programme, conduit en Anglais, veuillez contacter Dr. Paolo Bárberi, Tél. : +39-050-883525, Fax : +39-050-883512, barberi@sss.it, www.sss.it. Date de clôture : 30 Septembre 2005.

Cherche un Professeur de Sciences du Sol

- Masters ou PhD en Sciences du Sol ou domaines similaires.
- Expériences pratiques dans l'application des sciences du sol et autres sciences agronomiques dans les systèmes de production durables dans les tropiques.
- Expériences d'enseignement au niveau de l'université, de préférence dans un environnement appliquant les principes de student-centered, apprentissage pratique, ...
- Excellent en tant que facilitateur d'apprentissage.
- Facilité de s'exprimer en Espagnol (langue d'instruction) et en Anglais.
- Capacité de motiver les étudiants de penser créatifs et indépendants.
- Expérience en Amérique Latine de préférence.

Si vous êtes intéressés, veuillez svp contacter Dr. Daniel Sherrard, Provost, EARTH University, Apdo. 4442-1000, San José, Costa Rica. Fax +506-713-0001, amunoz@earth.ac.cr



International Erosion Control Association

Voyage en Chine

IECA est ravie de vous offrir une opportunité spéciale pour expérimenter des issues d'érosion et leur prévention dans l'unique paysage culturel et environnemental de Chine. Nous vous invitons à participer au premier voyage d'étude de IECA en Chine, du 16-23 Octobre 2005.

Malgré que les pratiques culturelles ont longtemps concentré l'attention sur le contrôle de l'érosion pour des objectifs de production alimentaire, le gouvernement chinois reconnaît, à présent, le besoin d'appliquer des pratiques de gestion du sol améliorées au secteur de construction. En 1991, la Chine a institué sa première loi pour le contrôle de l'érosion, la Loi de Conservation de l'Eau et du Sol. Deux ans plus tard, le Conseil d'Etat a institué la mise en œuvre des réglementations pour la loi de conservation de l'eau et du sol. Aussi bien la loi que les réglementations imposent le contrôle de l'érosion dans les activités de construction. Le Ministère des Ressources en Eau, en tant qu'administration responsable de la conservation de l'eau et du sol, a conjointement institué plusieurs réglementations de contrôle de l'érosion avec diverses agences pour les activités de construction relatives à la construction de stations électriques, transmission électrique, autoroutes, chemins de fer, mines, barrages, canaux, etc. par conséquent, des séries de standards et de règles techniques pour le contrôle de l'érosion du sol ont été mises en œuvre. En outre, le besoin de comprendre les principes du plan de contrôle de l'érosion, les techniques d'installation et les technologies d'équipement et de production pour l'application aux sites de construction est très élevé.

Le voyage sera limité à un maximum de 15 personnes et débutera à Beijing le 16 Octobre 2005. Le prix du voyage est de 3.495 \$. Les charges n'incluent pas votre billet d'avion à Beijing, mais plutôt les frais d'hôtel, de repas de groupe, transport routier, guides de voyages et interprète et les billets d'avion de classe économique aux sites du voyage en Chine.

En bref, le voyage visitera Beijing, Xi'an, Yangling (atelier à l'Institut de Conservation de l'Eau et du Sol et la visite de terrain au Plateau du Loess pour voir l'érosion en ravinement et les mesures de contrôle, utilisation de terrasses, défis des autoroutes), Yichang (visite de terrain pour voir le contrôle de l'érosion dans la construction d'autoroute, mines et infrastructures de base) et quelques sites touristiques.

Contactez IECA pour plus d'informations à 3001 S. Lincoln Avenue, Suite A, Steamboat Springs, CO 80487 USA. Tél. : +1-970-8793010, Fax : +1-970-8798563, ecinfo@ieca.org, www.ieca.org

Cours de formation internationale sur le travail manuel du Vétiver

Le Bureau du Comité Royal des Projets de Développement (ORDPB), en tant que Secrétariat du réseau du Vétiver du Pacifique 'Pacific Rim Vetiver Network (PRVN)', a reçu plusieurs demandes des membres du PRVN qui veulent apprendre comment faire des travaux manuels du vétiver. A présent, le Bureau et le Département de Promotion Industrielle, du Ministère d'Industrie de la Thaïlande, organiseront un "Cours de Formation Internationale sur le Travail manuel du Vétiver" de deux semaines en octobre 2005 au siège du Bureau de Développement des Industries du travail manuel de la petite entreprise, Département de Promotion Industrielle, à Bangkok, en Thaïlande.

Le cours fournit une formation sur la préparation des feuilles du vétiver pour la fabrication de travaux manuels à partir des feuilles. Le cours est gratuit mais les frais de billets d'avion et autres dépenses (estimés à ne pas dépasser 50\$ US par jour), lesquels incluent le transport local, la chambre d'hôtel et repas, seront à la charge des stagiaires. Ceux qui sont intéressés à apprendre au sujet d'un autre avantage du vétiver – à part son utilisation dans la conservation de l'eau et du sol – peuvent contacter vetiver@rdpb.go.th ou spasiri_2000@yahoo.com.

CARTOGRAPHIER POUR CHANGER

Conférence internationale sur la Gestion Participative de l'Information Spatiale et la Communication

Nairobi, Kenya 7-10 Septembre 2005

La conférence rassemblera des personnes d'une expérience pratique et étendue en matière de SIG participatif (PGIS) et de cartographie de communauté dans les pays en développement et les Premières Nations (populations indigènes du Canada). Le centre de l'événement sera le partage des expériences et la définition de bonnes pratiques rendre les technologies et des systèmes d'information géographique disponibles aux moins favorisés dans la société pour renforcer leur capacité à produire, à gérer et à communiquer de l'information spatiale dans les contextes suivants :

- * affirmer les droits ancestraux sur les terres et les ressources naturelles ;
- * supporter la planification collaborative la gestion des terres et des ressources naturelles ;
- * promouvoir l'équité en terme d'ethnicité, de culture, de genre, de justice de l'environnement, d'atténuation du hasard, etc.;
- * gérer et améliorer les conflits parmi et entre les groupes de la communauté locale, et entre les communautés et les autorités du plus haut niveau ou forces économiques ; et
- * supporter la conservation de l'héritage culturel et la reconnaissance de l'identité parmi les peuples indigènes et les communautés rurales.

Les objectifs de la conférence sont de développer et partager une base de connaissance sur la pratique de PGIS. L'événement posera les fondations pour le développement de réseaux régionaux et de centres ressource.

Les résultats préconisés de la conférence sont les suivants :

- * Identification des conditions favorables pour que la pratique de PGIS puisse fonctionner efficacement.
- * Développement de stratégies adéquates pour établir de telles conditions dans les endroits où elles n'existent pas.
- * Elaboration de guidelines pour une pratique de PGIS qui intègre les préoccupations environnementales sous différents contextes socio-politiques dans les pays en développement.
- * Identification de voies de communication et de facilités (réseaux régionaux) pour le support de la dissémination et une adoption plus large de la pratique de PGIS environnementale.

Le but des organisateurs est de construire sur la base des expériences gagnées dans les pays en développement et les Premières Nations pour développer des guidelines sur la PGIS environnementale/pratiques de cartographie de communauté et poser la fondation pour l'établissement de réseaux régionaux et de centres ressources.

Contactez Giacomo Rambaldi de CTA (Centre Technique pour la Coopération Agricole et Rurale ACP-EU, Hollande), et site web de la conférence à grambaldi@iapad.org <http://pgis2005.cta.int>

Atelier international sur les Stratégies, la Science et la Loi pour la Gestion durable et la Conservation des Ressources en Sol du Monde

Selfoss, Islande, 14-18 septembre 2005

Organisation et objectifs : Cet atelier international est organisé par le SCAPE, conjointement avec un groupe d'experts légaux et scientifiques à travers le monde, et avec le Service de Conservation du Sol d'Islande, l'Université Agricole d'Islande et autres institutions Islandaises. D'autres institutions clés associées avec des intérêts spécifiques dans les aspects législatifs et scientifiques de conservation du sol, incluent l'Union Internationale des Sciences du Sol (IUSS), l'Association Mondiale de Conservation de l'Eau et du Sol (WASWC), l'Union Mondiale de la Conservation (IUCN), et la Confédération Européenne des Sociétés des Sciences du Sol (ECSSS).

L'atelier inclura des présentations de séminaire et des discussions ainsi que des excursions sur terrain, explorant des questions de dégradation des terres et d'érosion du sol, de travail d'atténuation et des stratégies, des politiques, des programmes et des lois pour réaliser les objectifs de conservation du sol et d'utilisation durable des terres. SCAPE présentera ses principaux résultats des trois dernières années. Cela vise à communiquer ses conclusions en termes clairs concernant les stratégies que l'Europe pourrait prendre pour accomplir ses objectifs de gestion durable des terres. En outre, SCAPE fera des recommandations concernant les besoins futurs de recherche.

Les thèmes de l'atelier incluent :

- L'état des ressources mondiales en sol.
- A quel degré de durabilité, la gestion du sol peut, réellement, être accomplie.
- L'état des connaissances scientifiques et légales les besoins de recherche.
- Stratégies et politiques.
- Lois, gestion légale et solutions.

Contactez Andrés Arnalds, WASWC NR pour l'Islande à andres.arnalds@land.is, plus d'information à : www.scape.org

Yundola 2005, une conférence internationale sur l'IMPACT de la FORET SUR les PROCESSUS HYDROLOGIQUES ET l'ÉROSION du SOL, à Sofia et Yundola, Bulgarie, du 05-08 octobre 2005. Plus de détails dans le Bulletin d'informations 21(1). Contactez Elena Rafailova à : erfailova@hotmail.com

Gérer vos sols et monter votre affaire, une vue avancée "conférence stratégique – et atelier de discussion dirigée explorant les impacts des marchés globaux, des changements climatiques et pratiques rurales actuelles sur les fonctionnalités et la biodiversité des sols, de l'air et de la qualité de l'eau dans les systèmes ruraux culturels, d'élevage et horticoles" aura lieu à Rothamsted Research à Harpenden, Herts., UK les 15-16 Novembre 2005. Le programme complet de l'atelier est disponible à : www.smi.org.uk/publications/index.html.

Contactez Barbara Vernon à Barbara.Vernon@bbsrc.ac.uk ou fax : +44-1582-760981.

SUITMA 2005, Le Caire, Egypte, 17-25 Novembre 2005

Les scientifiques dans le domaine du sol et des disciplines apparentées se sont, souvent, concentrés leur travail sur les terres agricoles et forestières, négligeant les sols des zones urbaines, industrielles, de voiries, de mines et militaires. Ces sols non-conventionnels, sont caractérisés par des effets anthropiques intenses, qui génèrent des transformations irrégulières, en addition aux matières exogènes et aux mélanges.

Les sols dans de telles localités incorporent des polluants qui induisent la dégradation de l'environnement. Ces problèmes ont été soulevés par les scientifiques qui se sont rencontrés lors de SUITMA 2000 à Essen en Allemagne et SUITMA 2003 à Nancy en France. SUITMA 2005 au Caire, cherche à créer l'environnement adéquat pour générer plus de savoir et faciliter l'échange d'information. Plus de 120 contributions par des scientifiques de 32 pays, ont été soumises à la conférence. Les thèmes incluent les propriétés des sols non-conventionnels, méthodologie et classification, risques de transfert, compétition sectorielle, réhabilitation du sol des exploitations minières et des sites de l'armée et les sols des sites historiques. Ces contributions seront présentées et discutées lors des sessions orales et sous forme de posters les 19-21 Novembre 2005, précédées et suivies par des visites sur terrain. Plus de détails à : www.eun.eg/suitma

CONFÉRENCE RÉGIONALE SUR LE VÉTIVER au VIETNAM, début 2006

Le Réseau Vietnamien du Vétiver (VNVN) va organiser une Conférence Régionale sur le Vétiver (RCV) début 2006. Un des orateurs les plus importants, sera Prof. Johnnie Van den Berg de North West University, Campus Potchefstroom, Afrique du Sud, lui-même membre à vie de la WASWC. Le travail pionnier de Prof. Van den Berg, a été rapporté à ICV-3 à Guangzhou, en Chine en octobre 2003, sur l'utilisation du vétiver dans la technique push-pull pour attirer des insectes nuisibles aux plantes du vétiver, et donc réduire leur potentiel de destruction des cultures telles que le riz, le maïs, le sorgho, etc., ce qui aura des effets énormes sur le riz et les autres champs de cultures dans la région.

Les annonces, avec contact pour information, seront faites sur les sites web suivants :

- VNVN www.ctu.edu.vn/VetiverVN/index.htm
- PRVN <http://prvn.rdpb.go.th>
- TVN www.vetiver.org

1^{er} Symposium international sur la Gestion des sols sableux tropicaux pour l'Agriculture durable : Une Approche holistique pour le Développement durable du Problème des sols dans les Tropiques, Khon Kaen, Thaïlande. 28 Décembre-02 Novembre 2005. Plus de détails dans le Bulletin d'informations 20(4). Contacter Andrew Noble à : a.noble@cgiar.org, <http://203.209.62.252/tropicalsandysoils/index.htm>



The Uplands Program

Research for Sustainable Land Use and Rural Development
in Mountainous Regions of Southeast Asia



SYMPOSIUM INTERNATIONAL

VERS DES EXPLOITATIONS DURABLES ET des ÉCOSYSTÈMES DANS les RÉGIONS MONTAGNEUSES

Chiang Mai, Thaïlande, 07-09 Mars 2006. Organisé par "The Uplands Program" University de Hohenheim, Stuttgart (Allemagne), Chiang Mai University (Thaïlande) et le World Agroforestry Centre (Thaïlande) et sponsorisé par DFG - Deutsche Forschungsgemeinschaft (German Research Foundation).

L'objectif du symposium est de réunir les enseignants et les praticiens pour échanger à la fois les résultats de recherche multidisciplinaire et intégrée novateurs et les approches réussies d'extension et de développement, ainsi que présenter et discuter les résultats de recherche du "The Uplands Program" et comparer ceux-ci aux expériences et analyses scientifiques des autres régions.

Les THÈMES

- **Régions Montagneuses : Un écosystème défiant**
 - Concepts de durabilité, priorités de recherche & stratégies de développement pour les régions montagneuses
 - Perspectives comparatives de régions montagneuses en Asie, Afrique et Amérique latine
- **Sécurisation des exploitations de montagne dans une économie globalisante : Options et stratégies**
 - Stratégies de culture de conservation-orientée viable
 - Systèmes intégrés d'élevage et d'aquaculture
 - Développement et marketing des produits à plus-value
 - Politiques, institutions et réseaux sociaux
 - Paiement pour les services de l'environnement
 - Stratégies des exploitations alternatives
- **Evaluation et modélisation de la complexité et la diversité dans les régions montagneuses**
 - Approches méthodologiques innovatrices
 - Evaluation de l'agro-écosystème de montagne

- Modélisation des changements de l'utilisation des terres et de la dynamique de paysage
- Lier le savoir local et scientifique
- Analyse multi-critère et multi-dimensionnelle

Frais d'inscription : 150 \$US. Frais d'inscription précoce de 120 \$US, valable jusqu'au 31 Décembre 2005. Des frais d'inscription de 75 \$ US sont valides pour les participants des pays en développement. Les frais incluent le matériel de la conférence, pauses café, repas, un dîner-réception et une excursion d'une demi journée mi-symposium. Les organisateurs ne peuvent pas assurer le financement qui couvrent les frais de voyage et d'hôtel aux participants.

Dates importantes : date d'envoi des résumés (1-2 pages) des présentations orales/posters : 15 Octobre 2005.

Notification d'acceptation des résumés des présentations orales/posters : 15 Novembre 2005.

Fin de d'inscription précoce (frais réduits) : 31 Décembre 2005 ; **Fin d'inscription** : 31 Janvier 2006.

Date limite pour envoi des derniers articles/posters : 15 Février 2006.

Les organisateurs : Andreas Neef et Pittaya Sruamsiri, Uplands Program, Thaïlande ; David Thomas, World Agroforestry Centre, Thaïlande ; Karl Stahr, Franz Heidhues et Jens Pape, Université de Hohenheim, Allemagne.

Secrétariat : The Uplands Program, Hohenheim Office, Faculté d'Agriculture, Chiang Mai University, Chiang Mai 50200, Thaïlande. Tél. : +66-53-944647, Fax : +66-53-893099, uplands@loxinfo.co.th, www.TheUplandsProgram.net.ms

Session Spéciale sur les "effets de feu naturel sur la dynamique du carbone du sol, dégradation du sol et redistribution du sol" à Rencontre de l'Union Géophysique Européenne, Vienne, Autriche. 02-07 Avril 2006.

Organisateurs : Artemi Cerdà, Stefan Doerr et Peter Robichaud. Plus de détails au sujet de la réunion seront publiés plus tard. Contact : Artemi Cerdà, notre NR pour l'Espagne à acerda@uv.es

Raisonnement : Des centaines de millions d'hectares de forêts et d'autres types de végétation sont estimés à être brûlés partout dans le monde annuellement. Une augmentation supplémentaire dans la zone brûlée, et aussi dans certains cas de sévérité de feu, est attendue comme une conséquence des changements climatiques et de l'utilisation des terres. Quelques-uns des impacts des feux naturels et processus d'après-feu associés sur le système du sol, tels que l'érodibilité du sol croissante ou les pertes en éléments nutritifs, ont été des sujets clés de la recherche durant quelque temps, alors que d'autres, tels que des augmentations ou baisses potentielles dans la séquestration du carbone du sol et les modèles de redistribution du sol, ont attiré comparativement un peu d'attention. Ces impacts sont, cependant, fréquemment interliés et progressent souvent dans la compréhension d'un traduit en avances dans un autre.

De récents feux catastrophiques en Europe, Australie, Amérique du Nord et ailleurs, ont, encore une fois, mis en valeur le besoin d'améliorer et d'adapter notre capacité à prédire et de dresser leurs effets on-site et off-site. Cela sera uniquement accompli à travers le progrès à comprendre les effets à court et à long terme des feux dans des environnements de plus en plus affectés par les changements climatiques, le couvert végétal et la gestion des terres, en somme nous présentant avec un comportement du feu sans précédent et des conditions de post-feu.

Cette session vise à faciliter l'échange et à accélérer le progrès dans ces domaines en fournissant une opportunité majeure pour l'échange inter-disciplinaire entre les chercheurs avec un large rang de background mais d'intérêt commun en matière des effets du feu sur le système du sol. Les présentations sont les bienvenues en rapport avec toutes les études relatives aux effets de feu qui sont axées les dynamiques du carbone organique dans le sol, la dégradation sol et la redistribution du sol.

AGRO ENVIRON 2006



**Faculty of
Bioscience Engineering**

AGRO ENVIRON 2006 : Contraintes agricoles dans le Continuum Sol-Plante-Atmosphère.

Faculté de Bioscience Engineering, Coupure Links 653, Ghent, Belgique, 04-06 Septembre 2006.

Le 1^{er} symposium Agro Environ a été organisé par l'Université d'Agriculture, Faisalabad (Pakistan) en 1998. L'Université de Trakya, Tekirdag (Turquie) a organisé le 2^{ème} symposium en 2000 et la National Authority for Remote Sensing and Space Sciences (NARSS), au Caire (Egypte) a organisé le 3^{ème} en 2002. Le 4^{ème} symposium a été organisé en 2004 par l'Université d'Udine (Italie). Cette série de symposiums a prouvé d'être un outil pour l'implication des scientifiques, ingénieurs, planificateurs, centres de recherche et institutions dans les questions en rapport avec l'environnement agricole.

Le Président du symposium. Dr. Donald Gabriels, donald.gabriels@Ugent.be

Les sujets proposés :

- Rôle de l'agriculture de conservation pour une exploitation durable
- Contamination du continuum sol-eau-atmosphère dans les zones agricoles
- Réutilisation de déchets sur les sols agricoles
- Désertification et dégradation des terres dans les écosystèmes agricoles

Les sessions sont ouvertes pour candidatures des techniques RS/GIS et les systèmes d'information-Géo.
Plus d'information sur le site web : <http://users.Ugent.be/~jvdestee/agroenviron/>

Conférence internationale ESSC sur la "Conservation de l'Eau et du Sol sous les conditions de Changement de l'Utilisation des Terres"

Lleida (Catalogne, Espagne), 12-15 Septembre 2006

Organisateur : Département des Sciences du Sol et de l'Environnement et, Université de Lleida, Lleida, Espagne en tant que conférence ESSC, en coopération avec la WASWC,

Background. La dégradation des terres affecte, directement ou indirectement, tous les processus vitaux sur la surface de la Terre, qui dépend, principalement, de la conservation de l'eau et du sol aux endroits, quantités et qualités appropriés. Les problèmes économiques et sociaux, associés aux changements dans la population, les marchés et les prix des produits, la technologie, etc., peuvent induire des changements drastiques et soudains dans l'utilisation et la gestion des terres, qui peuvent augmenter le hasard de dégradation des terres et les effets latéraux sur l'environnement. Les changements climatiques globaux peuvent augmenter les influences négatives de ces changements. Ceci est, particulièrement, vrai dans les pays de l'Europe du Sud où les récents changements abrupts et généralisés de l'utilisation et la gestion des terres, impliquant dans certains cas l'abandon des terres agricoles, et dans d'autres, l'intensification de l'utilisation des terres agricoles ou leur utilisation pour d'autres buts, conduisant à différents impacts environnementaux, avec des effets négatifs immédiats ou futurs. Ces effets incluent les problèmes de perte de biodiversité, diminution d'approvisionnement et de qualité de l'eau disponible, et augmentation de l'érosion de surface, de glissements de terrain, d'inondations, etc., accompagnés de lourds effets sociaux et économiques à court et long terme. Dans les régions arides et semi-arides, ces effets peuvent mener à la désertification irréversible des terres.

Les objectifs et les thèmes de la conférence sont axés sur l'analyse et la discussion des cas les plus récents et les résultats des études et des recherches en relation avec les problèmes de conservation de l'eau et du sol associés aux changements de l'utilisation et la gestion des terres. Les principaux thèmes seront ceux relatifs à l'évaluation, prédiction, diagnostic et prévention des impacts environnementaux dérivés de cas spécifiques de changements de l'utilisation et la gestion des terres.

Programme général

- Lundi 12 Septembre, Inscription, Inauguration, Présentation générale, **Session Thème I** (présentations orales et posters) : "Changements de l'utilisation des terres affectant la conservation de l'eau et du sol : Etudes de cas", et réunion du Conseil de ESSC.
- Mardi 13 septembre, **Sessions Thème II** (présentations orales et posters) : "Processus de dégradation du sol et de l'eau sous des conditions de changement de l'utilisation et la gestion des terres", Dîner Conférence
- Mercredi 14 Septembre, tournée sur terrain dans les régions avoisinantes des vignobles, y compris des sites d'intérêt touristiques où de récents changements drastiques dans l'utilisation et la gestion des terres ont conduit à différents impacts environnementaux.
- Jeudi 15 Septembre, **Session Thème III** (présentations orales et posters) : "Pratique de conservation de l'eau et du sol sous des conditions de changements de l'utilisation et la gestion des terres", rencontre du Conseil de ESSC et Clôture.

Dates importantes

- 30 septembre 2005 : Intention de participer
- 31 décembre 2005 : 2^{ème} avis. Date limite pour réception des résumés et les formulaires de pré-inscription
- 28 février 2006 : Avis d'acceptation des résumés
- 31 mars 2006 : Date limite pour inscription avec frais réduits
- 31 mai 2006 : Date limite pour réception des résumés détaillés et frais d'inscription pour les participants acceptés
- 30 juin 2006 : Publication du programme préliminaire

Frais	31 mars 2006	
	Avant	Après
Participant	€300	€350
Membres ESSC	€270	€320
Etudiants (ID a exigé)	€150	€200

(Les frais d'inscription incluent : cocktail de bienvenu, pauses-café, documents des résumés de la conférence, actes sur CD, accès à toutes les sessions, dîner-conférence et tournée sur terrain).

Résumés

- ne pas dépasser une page A4 (2.5 cm de marges)
- titre : centré, Times New Roman, police 14, lettres capitales, police bold
- nom de l'auteur : centré, Times New Roman, police 12 bold
- affiliation (Institution, Ville, Pays) : Centré, TNR, police 12 Italique
- email (auteur principal) : Centré, TNR, police 10
- texte : Justifié, Times New Roman, police 12

Contact : Ildelfonso Pla Sentis, vice-président WASWC à ipla@macs.udl.es, www.udl.es/serveis/sedai/sigtel/ESSC2006.html

IV Conférence Internationale sur le Vétiver (ICV-4), "Vétiver et Population" Un Green Investissement pour le Développement Durable-Tisser un Monde Meilleur

Caracas, Venezuela, 22-26 Octobre 2006

Les problèmes sociaux et la pauvreté sont étroitement liés à la qualité environnementale et les possibilités pour améliorer les revenus des populations. Le vétiver (*Vetiveria zizanioides*) est une alternative accessible pour éradiquer la pauvreté, atténuer et résoudre les problèmes environnementaux partagés par plusieurs pays de l'Amérique Latine et le reste du monde. En même temps, la technologie du vétiver peut mobiliser et empower les communautés à travers leur participation dans le cadre des projets sociaux qui combinent l'amélioration des services économiques et de base avec les avantages écologiques.

Le Vétiver a de multiples usages dus à ses caractéristiques anatomiques et éco-physiologiques qui font du vétiver une plante unique par ses usages et applications divers. Cette herbe extraordinaire est adaptable à des conditions environnementales multiples et il est, généralement, reconnu comme une alternative facile et économique pour contrôler l'érosion du sol et résoudre une variété de problèmes environnementaux. Il a été utilisé pour la restauration, la conservation et la protection des terres perturbées par les activités humaines, telles que l'agriculture, les mines, les sites de construction, l'exploration et l'extraction de pétrole et les corridors d'infrastructure. Il est aussi utilisé pour la conservation de l'eau dans la gestion des bassins versants, l'atténuation des effets de catastrophes naturelles et le traitement d'eau et de sols contaminés.

Durant la dernière Conférence Internationale sur le Vétiver (ICV-3) en Chine en Octobre 2003, il a été proposé que la ICV-4 serait tenue au Venezuela, pour l'intérêt spécial dérivé de son application et son impact socio-économique dans les communautés défavorisées.

Organisé par : Faculty of Agronomy-Central University of Venezuela, Venezuelan Soil Science Society, The Vetiver Network TVN, Latinamerica Vetiver Network LAVN, Venezuelan Vetiver Network VEVN, et Aragua Conservation Society

Programme en bref :

I. Sessions :

- * Contributions du vétiver au développement agricole durable et l'éradication de la pauvreté.
- * Protection et stabilisation d'infrastructure dans les zones rurales et urbaines.
- * Travail manuel et Vétiver : une approche novatrice pour la participation de la communauté.
- * Développement social à travers les projets vétiver à multiples buts.
- * Rôle du Vétiver dans la conservation et la gestion des bassins versants.
- * Prévention des catastrophes et atténuation de la pauvreté.
- * Prévention et contrôle de la contamination et du traitement de l'eau et du sol et rejet des eaux usées.

II. Sessions plénières :

- * la technologie du Vétiver et ses impacts sur la durabilité économique et écologique.
- * Vétiver et population. Impacts de durabilité sociale.
- * Défi pour l'innovation technologique, l'industrie et la recherche scientifique en relation avec le vétiver.

III. Exposition et session poster durant la conférence

IV. Tournées techniques :

- * tournée pré-conférence : visiter les projets de restauration et de stabilisation des terres dans la région SE du Venezuela.
- * tournée mid-conférence : dans la région centrale nord du pays avec des visites à des crèches, des compagnies de bioengineering, des projets sociaux et de restauration de bassins versants et des sites protégés.
- * tournée post-conférence : à annoncer.

Place et date : Fundación Polar, Caracas, Venezuela. 22-26 Octobre 2006.

Langue officielle : Espagnol et Anglais avec traduction simultanée.

Frais d'inscription : 300 \$US, incl. documentation, participation à la conférence et événements parallèles, tournée mi-conférence & quelques repas.

Note : pour recevoir le 2^{ème} avis, contacter SVP oluque1@cantv.net, narongchc@au.edu, www.fpolar.org.ve

Résumés des Compte Rendus

Conférence IAR4D, Ouganda 01-04 Septembre 2004. les actes sont disponible, à présent, sur site web.

La National Agricultural Research Organization, l'Université de Makerere et autres institutions ont abrité une conférence sur la Recherche Agricole Intégrée pour le Développement International (IAR4D) en Septembre 2004. Des articles de partout dans le monde, ont été synthétisés et examinés selon cinq thèmes différents :

- comprendre les populations, leurs systèmes de vie, demandes et impact des innovations ;
- renforcer le processus d'innovation et de partenariats ;
- renforcer la gestion intégrée des ressources naturelles ;
- options technologiques qui répondent aux demandes et opportunités du marché ;
- mettre en œuvre les politiques et lier les producteurs aux marchés.

Les actes et les présentations, les articles originaux, les synthèses thématiques et une vue d'ensemble sont disponibles sur les sites web suivants :

www.coard.co.uk/section09.php,
www.naro.go.ug/Events/NARO_Conference/conference.html

Veillez envoyer vos commentaires ou questions au Dr. L.K. Serunjogi, Conference Organizing Committee Chair, Agriculture Director of Research, Serere Agriculture & Animal Research Institute, P.O. Soroti, Uganda.
director@narosaari.org

Eco-engineering : l'utilisation de la végétation pour améliorer la stabilité de la pente,
Thessaloniki, Grèce, 13—17 Septembre 2004.

La 1^{ère} Conférence Internationale sur "Eco-engineering : l'utilisation de la Végétation pour améliorer la stabilité de la pente" a été tenue à Thessaloniki, en Grèce, les 13-17 Septembre 2004. Plus de 100 participants représentant 22 pays, ont assisté à la réunion qui a été partagée en 8 sessions, avec une visite de terrain et une après-midi d'ateliers. Les sessions classifiées depuis la compréhension fondamentale de l'interaction des racines du sol jusqu'à l'application des techniques de bioengineering eco- et ground. Parmi les orateurs clef, T. Wu (Université d'Ohio, USA), R. Morgan (Université Cranfield, UK), T. Fourcaud (CIRAD, France), E. Cammeraat (Université d'Amsterdam, Hollande), H. Nakamura (Université de Tokyo, Japon), C. Koerner (GMB, Université de Bâle, Suisse) et S. Mickovski (Université de Dundee, UK). Les sessions d'ateliers ont présenté une rangée de techniques numériques et de champ utilisées dans le domaine d'éco-génie.

Le prix pour la meilleure présentation a été accordé à F. Rey (Cemagref, France) et le meilleur poster a été, conjointement, accordé à P. Lorenzo (de l'Université Vigo, Espagne) et H. Khuder (INRA-LRBB, France).

Les conclusions de la rencontre étaient que pas assez est connu sur la croissance des racines sur les pentes, mais que les aspects expérimentaux et numériques de renforcement des racines sur les pentes étaient mieux cernés. Une meilleure quantification des effets bénéfiques et/ou adverses de la végétation sur les pentes, est nécessaire pas uniquement eu regard au renforcement des racines et l'écologie, mais aussi aux facteurs économiques. Plus de travail sur la sélection d'espèces appropriées sur une pente donnée est nécessaire, surtout à propos d'espèces natives et de biodiversité. Le suivi des sites devrait être plus long, et en particulier, les conditions climatiques et l'hydrologie de la pente devraient être étudiées sur le long terme. Finalement, la formation des éco-ingénieurs est d'importance extrême, non seulement au niveau du chercheur, mais aussi au utilisateur final et au niveau du décideur local.

Les actes seront publiés dans des éditions spéciales Plant & Soil and Geotechnical and Geological Engineering, ainsi que sous forme de livre dans les séries "Developments in Plant and Soil Sciences" publiées par Kluwer Academic Publishers, Dordrecht. Les actes devraient être disponibles en 2005. La seconde conférence internationale Eco-engineering sera tenue à Beijing, en Chine, en 2008, vraisemblablement. Plus d'information peut être obtenue de Dr. Alexia Stokes (stokes@lrbb3.pierroton.inra.fr).

Comité d'Organisation : I. Spanos (NAGREF, Greece), A. Stokes (INRA-LRBB France) & J. Norris (Nottingham Trent University, UK) would like to thank all speakers, chairmen, poster authors and participants for their contribution to this conference, and we look forward to seeing you again in 2008.

— Alexia Stokes, INRA-LRBB, France
(stokes@liama.ia.ac.cn for 2005-6)

Gestion des Ressources en terre et Restauration Écologique dans le Plateau du Loess – Stratégies de Développement Rural, Université Sci-Tech, Xi'an, Shaanxi, Chine, 20-24 Septembre 2004. Mohammad Golabi, Université de Guam, Mangilao, Guam 96923, USA, mgolabi@guam.uog.edu

J'ai été invité par l'UNESCO pour assister à "la 3^{ème} Conférence Internationale sur la Gestion des Ressources en terre et Restauration Écologique", qui a été organisée par le Bureau de l'UNESCO à Beijing et Sci-Tech University of Agriculture and Forestry.

L'Ecological Research for Sustaining the Environment en Chine (ERSEC), est un projet de coopération entre le Ministère Chinois de l'Éducation, le Ministère Allemand de l'Éducation et de la Recherche, et le bureau de l'UNESCO à Beijing pour promouvoir l'utilisation pratique des résultats de la recherche écologique en Chine. L'ERSEC vise à aider les projets de la recherche écologique Sino-allemande en leur fournissant une plate-forme d'échange interdisciplinaire avec les autres scientifiques et les experts institutionnels pour présenter et discuter leurs résultats. Cette Conférence avait pour objectif de rassembler les administrateurs du gouvernement à haut niveau, les décideurs et les institutions qui sont concernés par les politique d'utilisation des terres et visait à sortir avec des recommandations pour promouvoir l'application et l'extension des résultats de recherche scientifique pour la restauration du Plateau du Loess.

La conférence avait les principaux objectifs suivants :

I. Lutte contre l'érosion du sol

II. Revégétation

III. planification de l'utilisation des terres pour le Développement Rural.

Chacune des sections précitées a consisté en plusieurs présentations scientifiques/législatives et études de cas présentées par les experts de Chine, Allemagne, USA, Guam et autres pays. Ces contributions ont consisté en des résolutions et des recommandations qui ont été développées lors d'une session de discussion ouverte à la fin de la conférence. Au dernier jour, il y avait aussi un panel de discussion sur divers sujets.

Durant cette discussion, les problèmes totaux ont été identifiés comme suit :

- * dégradation de l'environnement
 - * utilisation inappropriée des terres, et
 - * effet sur l'environnement écologique et les économies locales, régionales et nationales et les niveaux de vie.
- Il a été reconnu que la protection du sol et de l'environnement sont fondamentales au développement durable et que le Plateau du Loess est un site national clef pour la conservation de l'eau et du sol. Durant la discussion finale, il a été reconnu que les causes de la dégradation de l'environnement sont :

- * le surpâturage qui appauvrit le couvert végétal et cause l'érosion du sol.
 - * la déforestation qui réduit le couvert de la forêt, et que
 - * la pauvreté et la densité de la population varient spatialement dans leurs associations individuelles et combinées avec l'érosion du sol.
- Un nombre de recommandations techniques a été fait, notamment :
- * meilleures pratiques de gestion pour les fermiers
 - * utilisation des légumineuses pour promouvoir la revégétation
 - * cultures alternatives telles que les herbes
 - * intercropping : combinant les vergers avec les cultures intercalaires pour augmenter le revenu
 - * labour réduit pour la gestion du carbone et les mouvements réduits dans le sol
 - * augmenter la matière organique du sol avec le compost et autres amendements pour réduire l'érosion et augmenter la survie des plantes
 - * réduire le brûlis de la végétation pour augmenter ou maintenir la matière organique du sol
 - * réduire ou arrêter le pâturage libre en faveur de la stabulation
 - * chercher à utiliser des plantes qui permettent de consolider la structure du sol, notamment le vétiver
 - * reconnaître que la gestion environnementale des parcours est bien plus importante que simplement arrêter d'utiliser ces parcours

- * promouvoir des méthodes d'exploitation appropriées que les agriculteurs ont l'usage d'appliquer (barrages de captage ; labour selon les courbes de niveau ; drainage ; plantation)
 - * augmenter la matière organique du sol
 - * utiliser le paillis (mulch) plastique
- Dans la zone de bonnes pratiques agricoles et d'interactions de communauté, les issues suivantes ont été discutées et/ou recommandées :
- * Intégration la planification économique de l'utilisation des terres avec la conservation de la biodiversité

- * Écouter les agriculteurs
- * Nécessité pour les agriculteurs à participer dans la planification de l'agroforesterie
- * Adoption d'une approche holistique pour intégrer la gestion et l'implication de tous les décideurs
- * Subventions économiques pour une bonne gestion des plantations par les agriculteurs pour assurer la coopération et le succès.

Revue des Publications

E. Roose, G. de Noni, C. Prat, F. Ganry et G. Bourgeon, édés. (2004). "Utilisation des terres, Erosion et Séquestration du Carbone. 1 : Erosion du Carbone. 2 : Séquestration du Carbone et Erosion des Sols (2 vol.)".

Comptes Rendus du Colloque International, 23-28 Septembre 2002, Agropolis-Montpellier, France, 493 p. (vol. 1) et 636 p. (vol. 2), Bull. Réseau Erosion, vol. 22 et 23, IRD-Réseau Erosion et CIRAD-Programme Agronomie/Labo MOST, Montpellier. Prix: 10 Euro par volume (membres WASWC). Commandes et Informations : Eric ROOSE, IRD, BP64501, F 34394, Montpellier, France, roose@mpl.ird.fr Fax: +33(0)467.416294, Internet: roose@mpl.ird.fr ou <http://www.mpl.ird/Seq.Bio>

Ces Comptes Rendus (2 volumes) contiennent le texte intégral des 112 contributions et posters présentés, en anglais et en français, lors du double colloque international organisé en septembre 2002 à Agropolis-Montpellier (France) par le Réseau Erosion francophone et le Laboratoire MOST (Matière Organique des Sols Tropicaux), en collaboration avec IRD et CIRAD. L'objectif de cette réunion était de présenter et de discuter l'état des connaissances sur la gestion de la biomasse et son impact sur la diminution du taux de carbone dans le sol, et le contrôle et prévention de l'érosion naturelle comme moyen de réduire la dégradation globale de l'environnement. Liée à ces problèmes, une attention particulière a également été portée aux effets nuisibles de l'érosion, des inondations et de l'émission de gaz à effet de serre.

Les articles présentés à l'occasion de ce colloque ont été groupés en 9 thèmes et chapitres majeurs, dont les 4 premiers correspondent au programme du premier colloque ; ils forment le contenu du volume 1 de ces comptes-rendus. Le premier chapitre (avec 5 contributions) donne un aperçu des principaux mécanismes qui influencent l'érosion et le cycle de carbone dans le monde. Ainsi, cette première partie constitue une excellente introduction aux thèmes de la réunion ; elle contient également un article intéressant sur le réchauffement climatique global et sur le cycle du carbone, et son impact sur les sols et l'agriculture.

Le deuxième chapitre (avec 17 titres) discute la perte par érosion et la séquestration du carbone dans le sol au niveau de la parcelle. Il démontre que, comparé à la production et accumulation de la biomasse dans le sol, la perte de matière organique par érosion est relativement faible. La diminution du taux de carbone dans les sols par l'érosion et drainage se situe à un niveau comparable à la séquestration de C.

Le chapitre 3 met l'accent sur le flux carbonique et l'érosion au niveau du versant, en particulier l'érosion aratoire (12 titres). Le chapitre 4 (9 titres) regroupe les études sur la dynamique du carbone dans les rivières et systèmes hydrographiques, y compris les bassins de l'Amazone, Niger, Ubangi et Congo. Les contributions regroupées dans ces 2 chapitres contiennent une multitude

de résultats de mesures et autres données, souvent assez rares d'ailleurs, sur l'importance des pertes de C en fonction du type et de l'intensité des différentes formes d'érosion. De nombreux exemples sont fournis provenant des zones tropicale (Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Indonésie, Kenya, Zambie, Mali, ...) et méditerranéenne (Algérie, France, ...).

Les chapitres 5 à 9 forment le deuxième volume de ces Comptes Rendus. Il s'agit ici d'articles présentés dans le deuxième colloque, mettant l'accent sur la nature et les résultats d'une gestion écologique intégrée des terres, et sur le contrôle et la prévention de la dégradation du cycle de carbone.

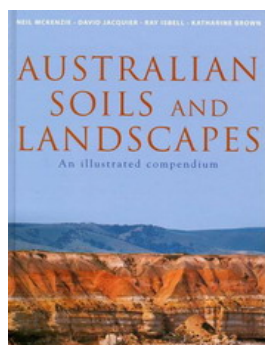
Le chapitre 5 présente une introduction sur les stratégies alternatives (2 titres). Il est suivi des chapitres 6 (13 titres) et 7 (17 titres) discutant l'importance des arbres et de l'agroforesterie sur le cycle carbonique, et les effets de l'élevage et des pâturages. Le chapitre 8 (25 titres) se penche sur les techniques culturales et les systèmes de gestion, partant des méthodes traditionnelles telles que pratiquées au Brésil, en Colombie ou en Afrique du Nord, jusqu'au labour minimal ou autres procédés modernes utilisés en Europe. Le chapitre 9 (12 titres) passe en revue les techniques de conservation de l'eau et du sol, et les effets sur la séquestration du carbone. Ce thème est illustré par de nombreux exemples du Burkina Faso, Cameroun, Chine, Ethiopie ou Mali.

Quoique très volumineux (plus de 1.100 pages) ce Compte Rendu constitue un travail de référence international sur l'état des connaissances de la gestion de la biomasse et du cycle de carbone. A cet égard l'ouvrage est fortement recommandé à tous ceux qui portent un intérêt sur les aspects théoriques, pratiques ou de recherche de ce problème actuel.

Après une revue de la plupart des communications contenues dans ce livre il y a lieu de conclure que, malgré les pertes de sols énormes causées par l'érosion, il existe de bonnes perspectives pour une gestion durable de nos terres productives, qui devraient être capables de répondre au double défi de fournir à la fois la nourriture à une population mondiale toujours croissante et de limiter de manière importante les risques pour l'environnement.

– W. Verheye, *Acaciaaan, 21, B-9840 De Pinte, Belgium.*
wverheye@telenet.be

Sols Australiens et Paysages – Un Compendium illustré : Neil McKenzie, David Jacquier, Ray Isbell, Katharine Brown dorer, CSIRO Publishing, 2004, 432 pp. ISBN 0 643 06958 5, A\$110/copie+frais de distribution.
Contacter Neil McKenzie pour plus de détails et commander à partir de neil.mckenzie@csiro.au, www.publish.csiro.au/pid/3821.htm



Cette publication peut être sous-divisée en deux parties : une introduction générale de 5 chapitres, commençant par les "propriétés des sols", notamment la morphologie du sol, minéralogie, et propriétés chimiques, physiques et biologiques des sols et un 2^{ème} chapitre, l'"évolution des sols australiens", qui montre les processus dominants et un

modèle de formation du sol, mettant en valeur les changements environnementaux dans les anciens paysages. Un 3^{ème} chapitre concerne les "paysages australiens caractéristiques", distinguant entre anciens et profondément tempérés paysages, paysages d'érosion, paysages fluviaux, paysages éoliens, paysages côtiers, paysages alpins et sous-alpins, avec un chapitre final qui met en valeur les contrastes avec les autres continents. Un 4^{ème} chapitre explique les fonctions du sol dans les écosystèmes, notamment les cycles de la matière et de l'énergie, l'eau, la végétation, le feu, et la faune, et conclut avec des leçons de paysages naturels. Un 5^{ème} chapitre dans cette partie introductive du document traite l'"utilisation des terres, les changements du sol et la gestion future", examinant les impacts d'utilisation des terres, la gestion des paysages australiens, les ressources en terres et en sol.

La seconde et plus complète partie de cette publication est un "Compendium des sols australiens", commençant avec un chapitre introductif, concernant le "rationnel et format", expliquant la structure du chapitre subséquent, intitulé "les sols représentatifs", dans lequel différents sols typiques d'Australie sont présentés, avec des images en couleur, sous-divisés en Anthrosols, Calcarosols, Chromosols, Dermosols, Ferrosols, Hydrosols, Kandosols, Kurosols, Organosols, Podosols, Rudosols, Sodosols, Tenosols et Vertosols. Le document conclut avec des notes finales, un chapitre de références et un index, facilitant la recherche pour des issues spécifiques du sol.

Le document en entier, est, admirablement, illustré d'images en couleur, de figures et de tables colorées qui sont facilement compréhensibles, pas uniquement pour les spécialistes, mais aussi pour des lecteurs généralement intéressés aux questions du sol.

La plus importante et plus complète partie du livre, de 258 pages, est le "Compendium des sols australiens", qui montre et explique les principales formes des sols d'Australie. Cette partie est, admirablement, structurée indiquant la distribution des types des sols à travers l'Australie pour chaque classe majeure de sol, les sites des profils, les conditions climatiques de la localité, la morphologie du sol et les propriétés chimique et physiques du sol, avec des illustrations supplémentaires qui montrent les propriétés du profil et les qualités générales du sol pour différentes utilisations. De plus, les photographies illustrent les paysages associés.

Les chapitres introductifs méritent plus d'attention, parce qu'ils sont bien structurés et bien illustrés par des figures et des images, aidant à comprendre l'évolution et les propriétés

de sol, ainsi que le rapport entre les sols et les paysages, la fonction des sols dans les écosystèmes et l'impact des êtres humains sur le sol et l'utilisation des terres. Cependant, quelques amendements pourraient être faits : dans Fig. 1.9, par exemple "aluminium" figure sous "éléments nutritifs du sol" ; Fig. 1.10 mentionne sous "matière organique du sol" aussi la matière organique vivante, c-à-d la biomasse, qui normalement ne compte pas comme matière organique du sol ; et sous "minéraux argileux trouvés dans les sols australiens", les oxydes et les hydroxydes sont inclus, utilisant le terme kaolines, qui n'a pas été introduit dans la littérature générale sur les sols et les propriétés des sols. De telles petites erreurs ne diminuent pas l'impression générale excellente que ce livre fournit, cependant, et on doit être d'accord avec les auteurs quand ils écrivent dans le chapitre introductif qu'ils ont préparé le livre pour des individus intéressés, des étudiants des sciences de l'environnement, des gestionnaires des terres et des groupes de gestion des retenues, ainsi que des professionnels dans les domaines de la foresterie, l'agronomie, l'hydrologie et l'écologie en général.

L'index est une aide très précieuse aux lecteurs. Néanmoins, l'utilisation des notes finales est un peu gênant, parce que, au lieu de citer les auteurs directement, des nombres sont utilisés, lesquels doivent être vérifiés dans les notes finales, et encore une fois sous la rubrique "Références", qui fait que le temps de lecture est peu pratique.

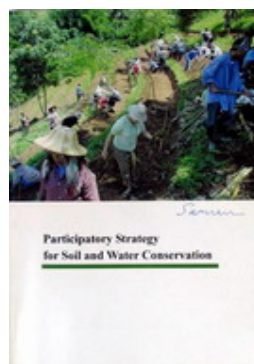
Généralement, on peut dire que ce livre est un compendium complet, richement illustré des sols et des paysages australiens. Il mérite une distribution large, pas uniquement en Australie.

- *Winfried Blum, Vienne, Université Autrichienne des Ressources Naturelles et des biologies Appliquées (BOKU), Peter-Jordanie-Str. 82, 1190 Vienne, Autriche. herma.exner@boku.ac.at*

Stratégie Participative pour la Conservation de l'Eau et du Sol (Eds : Machito Mihara et Eiji Yamaji),

des actes de 304 pages du Symposium International du même titre à Tokyo, Japon, **27-28 Novembre 2004**, organisé par l'Institut de Réhabilitation et Conservation de l'Environnement (ERECON). ISBN 4-916174-03-8. Disponible d'ERECON à hq-erecon@nifty.com,

www.waswc.org. US\$30/copie, y compris distribution.



C'est une collection éditée de chapitres qui émergent d'un atelier tenu par ERECON—l'Institut de Réhabilitation et Conservation de l'environnement—au Japon. ERECON, selon ce qu'on nous a dit, a été institué en 2000, comme une organisation de recherche et de transfert non lucrative, avec l'objectif d'"harmoniser le développement agricole et urbain avec l'environnement naturel." Il devient clair du texte d'introduction qu'ERECON cherche à lier les chercheurs sur terrain et les utilisateurs des terres. Dans leur préface, les éditeurs ont exposé leurs aspirations à produire ce livre : "Nous espérons fortement que ce livre travaille

significativement entre les facilitateurs des organisations gouvernementales (OG) ou ONG et les fermiers locaux dans les programmes de coopération internationaux."

Malheureusement, ces bonnes intentions sont laissées pour compte par le produit lui-même qui est une collection ahurissante de chapitres – vaguement connectés thématiquement et plusieurs d'entre eux sans pertinence directe aux utilisateurs des terres. Un chapitre introductif écrit avec soin aurait pu réussir à distiller les plus importants messages et leçons, mais il est plus visible par son absence. Mais aussi, c'est le niveau d'édition en anglais médiocre. C'est dommage de constater que l'effort considérable entamé à produire un si intéressant et bien exposé livre, avec des photographies étourdissantes de couverture.

Ce que ce livre a, cependant, est une richesse en information de recherche qui sera utile aux chercheurs – et à un peu plus étendu, aux praticiens – pour en puiser. Les principales sections sont 'conservation de l'eau et du sol' (27 chapitres), 'transfert de technologie' (9 chapitres) et 'stratégie participative' (11 chapitres). Une 4^{ème} session étrangement intitulée : 'suivi de l'acceptabilité' a juste 3 chapitres – et paraît avoir été ajoutée comme une pensée après coup.

Alors que l'accent est mis sur l'Asie, il y a plusieurs chapitres sur l'Afrique (Sénégal, Malawi, le Sahel

généralement) et aussi l'Amérique latine (les pratiques de labour alternatif en Bolivie) et l'Europe (réduction de la lixiviation des nitrates en Écosse) ont eu un bref aperçu. Les chapitres basés sur l'Asie, mettent énormément l'accent dans leurs sujets d'intérêt. Nous avons, par exemple, des chapitres sur la biodiversité au nord-est de la Thaïlande, l'état de l'arsenic dans les sols au Bangladesh, l'influence 'des zones proches des rivières sur la qualité de l'eau' au Japon, la protection des couches de la tourbe à travers la télédétection spatiale en Indonésie, et l'évaluation des pratiques de gestion de la fertilité du sol dans les champs du riz du Luzon central, aux Philippines. Certainement, il y aura quelque intérêt pour tout ceux qui travaillent dans le domaine de gestion des bassins versants en Asie.

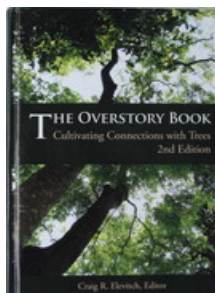
Où d'ici? On sent que si ERECON souhaitait vraiment communiquer avec les fermiers et (vraisemblablement) les décideurs, alors, il serait mieux de produire un volume de compagnon, basé sur ce livre et autre recherche. Ce volume serait assez différent en sa nature : un résumé clair et bref des conclusions, clairement illustré, présenté d'une manière attrayante. Ce ne serait, clairement, pas au-delà des capacités de cette organisation dynamique et apparemment enthousiaste.

– Will Critchley, *Vrije Universiteit Amsterdam, The Netherlands.* wrs.critchley@vu.dienst.nl

Sources d'Informations

Livres, Actes, Manuels & Rapports

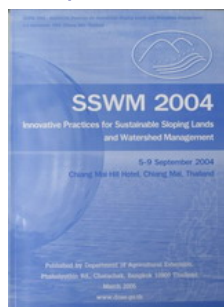
Le Overstory Book : Cultiver des Connections avec les Arbres, Craig R. Elevitch, 2nd Edition, Permanent Agriculture Resources, P.O. Box 428 Hualaloa, HI 96725 USA. Phone: +1-808-3244427, Fax: +1-808-3244129, par@agroforestry.net, cre@agroforestry.net, www.agroforestry.net.



Un livre de grande format, 526 pp, il a été écrit par une douzaine d'experts de l'agroforesterie mondiale, notamment Roland Bunch, Robert Chambers, Jeff McNealey, Bill Mollison, P.K. Nair et Anthony Young. 2004. ISBN 0-9702544-3-1. Le prix – avec distribution par poste aérienne – est accessible à US\$64.95 (copie intégrale), \$49.95 (livre de poche) et \$24.95 (CD). Nous publierons la révision de ce livre dans le prochain

numéro du bulletin d'informations.

Actes de la Conférence Internationale sur "Pratiques Innovatrices pour les Terres en pente Durables et Gestion des Bassins Versants (SSWM 2004)", tenue à Chiang Mai les 05-09 Septembre 2004,



sont maintenant prêtes. 400 pp. Les membres de la WASWC qui sont intéressés à en obtenir un, veuillez contacter M. Kukiatt Soitong à ksoitong@doae.go.th ou Tél.: +66-25791981, fax : +66-29406123. C'est gratuit d'envoyer aux adresses de la Thaïlande et il sera chargé selon le taux postal pour les adresses étrangères. C'est un sujet intéressant

et opportun.

Evaluation visuelle du sol, une petite e-publication, développée par le Landcare Recherche Institute de la Nouvelle Zélande et co-publiée par Vaederstad, un fabricant de machine de ferme Suédois et Initiative de gestion du sol, une compagnie UK. Jean-Louis Allard, un membre basé en Suisse, a introduit cette publication longue de 21-pages, qui peut être téléchargée de www.smi.org.uk/publications/index.html gratuitement. C'est une nouvelle et bonne idée pour développer une méthode plus simple pour juger la qualité du sol, qui peut être utilisée en combinaison avec les méthodes conventionnelles qui impliquent des analyses physiques et chimiques. Il y a assez d'information pertinente dans ce petit livre pour développer un bref cours pour les étudiants. Notre membre NZ, Alex Watson, nous a fournis le lien à l'unité qui a impliqué le développement de cette brochure de l'Evaluation Visuelle du Sol : www.landcareresearch.co.nz/research/rurallanduse/soilquality/The_VSA_method.asp. Deux sites apparentés de plus, ont été récemment introduits par Yuji Niino de la FAO à Bangkok à ftp://ftp.fao.org/agl/agll/lada/vsfast_china.pdf, ftp://ftp.fao.org/agl/agll/lada/vsfast_methodology.pdf Bonne lecture !

Journaux, Magazines, Bulletin d'informations & Brochures

Geijkt Nieuws, un Bulletin d'informations de 8-pages, de Eijkelkamp Agrisearch Equipment Company, Giesbeek, Hollande. Le présent nombre, No. 20, Juin 2005, caractéristiques d'échantillonnage du sol et autre équipement de la recherche en sol, ainsi qu'autres sujets intéressants en sciences du sol. Demandez votre copie, numérique ou en papier, de l'Éditeur, Laura fourgon der Lecq à info@eijkelkamp.com, www.eijkelkamp.com

ARLDF (Asian Rural Life Development Foundation, Nouvelles du Réseau, est un bulletin d'informations de 4-page, en sa troisième année à présent. Le présent numéro, N°. 3.1, traite les articles suivants : Eau, Eau, partout... ; Basics du Développement de l'Eau ; et Technologies qui Marchent ! ARLDF, dont les quartiers généraux sont à Chiang Mai, Thaïlande, a des activités de développement en Afghanistan, Inde, Indonésie, les Philippines, le Népal et le Vietnam, et vous pouvez accéder à son site web à www.arldf.net pour le bulletin d'informations et toute autre information sur le projet. Le Directeur de ARLDF, M. Jeff Palmer, peut être contacté par Tél. : +66-53839005 et palmer@mymailworld.com

Sites Web

Base de données sur la gestion et la conservation des sols en pente dans les hautes terres disponible en sept langues (www.agribase.org)

L'International Water Management Institute (IWMI), en collaboration avec 7 pays partenaires (Chine, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Thaïlande et Vietnam) du projet de la Gestion ASIALAND d'Incliner des Terres pour Projet 'ASIALAND Management of Sloping Lands for Sustainable Agriculture' a produit cette base de données sur web sur la gestion et la conservation des sols en pente dans les hautes terres comme un site web on-line. A présent, il est en 8 langues (Anglais, Chinois, Indonésien (Bahasa), Laotien, Malay, Philippin (Tagalog), thaï et Vietnamien) et peut être consulté à www.agribase.org. Cette base de donnée sur web est un outil pour aider ceux qui travaillent dans le domaine du transfert de technologie, fournissant de l'information utile et pratique pour discuter avec les fermiers. Nous, IWMI Southeast Asia Regional Office à Bangkok, cherchons à collaborer avec l'autorité au Cambodge pour ajouter la langue cambodgienne à la base de données.

- Suraphol Chandrapatya, Bureau de l'IWMI-MER, Bangkok, Thaïlande. s.chandrapatya@cgiar.org

Approches intégrées au Développement Participatif (IAPAD) – www.iapad.org

Les approches intégrées au développement participatif (IAPAD) intervient comme un point focal pour partager l'information et le progrès technique sur la cartographie basée sur la communauté et le SIG participatif (PGIS). Le Participatory 3D Modelling (P3DM) est un outil efficace pour la connaissance technique indigène émergente (ITK) et l'information spatiale traditionnelle. En P3DM, la connaissance key-infomants peut être collationnée sur modèles relief faits à 1:20.000 ou mieux sur grandes échelles. La couverture géographique d'un modèle est influencée par sa dimension définitive. Réduisant l'échelle (disons 1:50.000) dans le but de couvrir l'exactitude des limites de régions plus grandes et la capacité des informateurs pour interioriser le modèle et transposer leurs connaissances. Une solution est de produire une série de modèles à faire et afficher à différents endroits – chacun couvrant une portion de la zone désirée. Les informateurs et représentants de tous les groupes de décideurs, généralement travaillent en capacité volontaire, comme ils doivent dresser leurs propres besoins et opportunités. Le nombre de participants qui travaillent à un temps donné, devrait permettre à tout le monde d'accéder au modèle physiquement et éviter la surcharge. La mobilisation de la communauté est une des composantes les plus importantes du processus qui mène à la construction d'un modèle 3-D.

Les modèles relief à base de communauté peuvent être utilisés pour la gestion des bassins versants comme on fait en Thaïlande et pour négocier l'accès aux ressources en Indonésie. Les modèles 3-D peuvent être liés au SIG et avoir

des possibilités amples d'être utilisés pour la recherche collaborative, planification et gestion dans les secteurs de protection de l'environnement, gestion des ressources naturelles à base de communauté, production agricole, développement rural, atténuation de la pauvreté, santé, transport et provision de l'eau.

En réalité, le 3-D processus de modélisation et ses inputs constituent les fondations sur lesquelles le SIG participatif peut basé son plein potentiel. Les cartes à 1:10.000^{ème} -ou plus grandes cartes seraient suffisantes générer de l'information au niveau de l'exploitation dans les zones de population dense, généralement localisées dans les plaines alluviales. Aux Philippines, les P3-D modèles ont été utilisés dans le contexte de la gestion collaborative de zones protégées, alors qu'en Thaïlande, il a aidé dans la gestion du projet de développement de Doi Sam Mun Highland. Les usages enregistrés incluent la localisation, le géoreferencing et la visualisation de la connaissance de la communauté, la distribution spatiale des installations sociales, les modèles d'érosion du sol des terres en amont et la sédimentation des terres en aval, suivi des changements de l'utilisation des terres et localisation des groupements humains et infrastructure sociale. Le site web fournit toute la documentation sur le P3DM, un outil effectif pour l'intégration de la connaissance technique indigène et de l'information spatiale traditionnelle.

- Giacomo Rambaldi, CTA (Centre Technique pour la Coopération Agricole et Rurale ACP-EU, Hollande) grambaldi@iapad.org

Institutions



Jiangxi Provincial Research Institute pour la Conservation de l'Eau et du Sol a été initié en 1964 et officiellement approuvé pour être reconstruit en 1989. Jusqu'à maintenant, il est la seule agence de recherche provinciale de CES en Chine du Sud, simultanément engagé dans la recherche et l'expérimentation, le transfert et l'application, la planification et la consultation, la formation et la

démonstration.

L'institut occupe une superficie de 0,77 ha, avec un building moderne équipé d'instruments modernes. Le staff



CES de l'institut est hautement qualifié. Il a aussi fondé deux compagnies, c-à-d Luye SWC Engineering Co. Ltd. et Jiangxi SWC Eco-science Parc. Pendant ce temps, les

quartiers généraux des deux compagnies Jiangxi SWC Monitoring et Jiangxi SWC Association sont attachés à l'institut. Il y a un total de 30 membres du personnel qui travaillent dans l'institut, y compris les professeurs, les ingénieurs, les PhDs et les étudiants de troisième cycle.

L'institut a accompli un progrès remarquable dans divers domaines qui impliquent la recherche dans les théories fondamentales de CES, biologie, technologie de l'ingénieur, petite gestion intégrative de bassin versant, transfert de

technologie, etc. Il a entrepris plus de 40 projets scientifiques et obtenu environ 30 prix à plusieurs niveaux de l'État et du Gouvernement Provincial de Jiangxi. Il a exploré un ensemble de mesures technologiques pour la CES dans son



environnement local, a développé une série des produits sains de *Vitex trifolia* L. et acquis une patente nationale. En plus, l'institut a publié plus de 200 papiers dans des journaux académiques en Chine et à l'étranger. Ces résultats de recherche ont été, largement, appliqués à Jiangxi et autres provinces de la Chine du Sud. L'Institut a été considéré comme un établissement avancé pour la CES nationale.

Jiangxi SWC Eco-science Parc est une base state-level pour la CES. Il couvre une zone d'environ 5,33 ha. Il est localisé dans le petit bassin versant Yan'gou du Comté de

De'an dans la partie Nord de la province, dans la zone des sols rouges de Chine du Sud. Une station météorologique et 21 parcelles standard de ruissellement sont mises en place dans le Parc, dont trois parcelles équipées d'une machine de pluie artificielle, trois parcelles de lysimètre de drainage, et 15 parcelles de ruissellement de surface. C'est la première fois que les lysimètres ont été utilisés dans les travaux de recherche en CES en Chine et l'échelle de leur construction est unique.

En outre, les travaux de recherche sur les routes des exploitations de parcours cultivés, les murs de terrasses cultivées, les voies navigables cultivées, les canaux latéraux et la restauration écologique sont menés ici. Environ 40 espèces d'herbe adéquates à la CES, 20 variétés d'arbres et 30 espèces d'excellents arbres fruitiers sont aussi introduits. Le Parc est devenu la base pour enseigner, former et pratiquer, démontrer les fonctions de la recherche, démonstrations, éducation et transfert de technologie.

Nous espérons, sincèrement, échanger et coopérer avec les experts et les organisations de Chine et d'ailleurs, pour atteindre un bel et harmonieux environnement pour nos efforts communs.

– Prof. Zuo Changqing, Directeur zuochq@sina.com

Note aux lecteurs : toutes les caractéristiques qui ont apparues dans de précédents numéros du bulletin d'informations de la WASWC sont, à présent, disponibles sur le site web.